

**XXIXe Colloque annuel
de l'Association des archéologues du Québec
Université du Québec à Rimouski, 29 avril - 2 mai 2010**

Programme et résumés



XXIX^e Colloque annuel de l'Association des archéologues du Québec,
Université du Québec à Rimouski, 29 avril - 2 mai 2010 :
programme et résumés

édités par Nicolas Beaudry et Manon Savard

Illustrations p. 4, 10, 16, 18, 25, 35, 36 : artefacts provenant de l'île Saint-Barnabé, Rimouski, DcEd-9 (clichés NB).

ISBN 978-2-9811880-0-7

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2010

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2010

© 2010 Tous droits réservés

lap.uqar.ca
LABORATOIRE
D'ARCHÉOLOGIE
ET DE PATRIMOINE



Laboratoire d'archéologie et de patrimoine
Université du Québec à Rimouski
300, allée des Ursulines
Rimouski (Québec), G5L 3A1 Canada

<http://lap.uqar.ca>

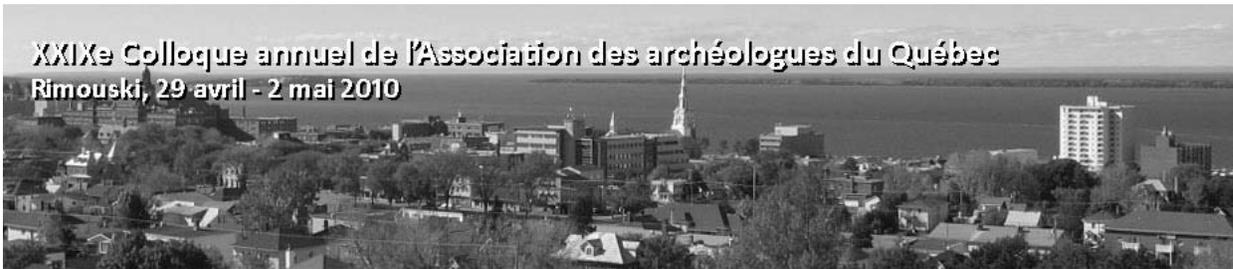


Table des matières

Bienvenue à Rimouski	5
Remerciements	6
Le programme d'un coup d'œil	7
Informations pratiques	8
Carte du centre-ville de Rimouski	9
Programme	
Judi 29 avril – Cocktail de bienvenue	11
Vendredi 30 avril	12
Samedi 1 ^{er} mai	14
Dimanche 2 mai	17
Résumés des communications	
Atelier 1 – Les transitions en archéologie préhistorique au Québec	19
Atelier 2 – L'archéologie historique au Québec : une image multiple?	23
Atelier 3 – Recherches récentes à l'Université de Montréal	26
Atelier 4 – Public et archéologue : un dialogue pour l'avenir de la pratique	30
Projection : <i>Le Crépuscule d'une terre</i>	33
Communications libres	34
Affiches	37
Événements publics	
Conférence publique	39
Forum public – L'archéologie amateur au Québec	41
Exposition	43
Activités sociales et culturelles	
Repas de crabe des neiges	44
Visite de sites patrimoniaux	45
Visite de l'île Saint-Barnabé	47
Index des auteurs	48
Notes	49



XXIXe Colloque annuel de l'Association des archéologues du Québec
Rimouski, 29 avril - 2 mai 2010



Bienvenue à Rimouski

Depuis sa fondation en 1979, l'Association des archéologues du Québec invite chaque année les membres de la communauté archéologique québécoise à partager leurs travaux. Ce rassemblement annuel est une occasion privilégiée de communication et d'échanges sur l'état de la recherche et de la pratique de l'archéologie au Québec. Il contribue à la connaissance du patrimoine archéologique québécois, à la promotion de sa conservation et à la diffusion des standards et des principes éthiques auxquels adhèrent les membres de l'AAQ. Le Colloque se tient dans une région différente d'une année à l'autre, ce qui offre des occasions de nouvelles découvertes à ses participants et contribue à un stimuler un intérêt pour l'archéologie dans les régions du Québec.

L'Université du Québec à Rimouski est honorée et ravie d'accueillir ce colloque annuel pour la première fois, du 29 avril au 2 mai 2010. Quarante-quatre communications sont au programme, réparties en quatre ateliers thématiques et deux sessions de communications libres, auxquelles s'ajoutent un film, des affiches et une exposition. Les participants au colloque sont invités à profiter de la saison du crabe des neiges à l'occasion d'un souper festif, à visiter des sites patrimoniaux et à se dépayser au cœur du Fleuve, sur l'île Saint-Barnabé. Le colloque se déroulera dans un contexte scientifique et professionnel, mais il s'adresse à quiconque s'intéresse à l'archéologie québécoise; le public est notamment convié à une conférence donnée par Claude Chapdelaine, qui a fouillé à Rimouski l'un des plus anciens sites préhistoriques du Québec. Amateurs et professionnels sont en outre invités à prendre part à un forum public sur l'archéologie amateur au Québec, dans ses dimensions subaquatique et terrestre.

Cet événement est aussi une belle occasion pour les institutions rimouskoises de démontrer leur intérêt pour le patrimoine archéologique et leur engagement en faveur de la protection, de l'exploitation responsable et de la mise en valeur des ressources archéologiques, dans un contexte où l'enseignement de l'archéologie à l'UQAR connaît un nouveau développement. Nous nous réjouissons que le Cégep de Rimouski, la Société rimouskoise du patrimoine, la Direction régionale du Bas-Saint-Laurent du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Tourisme Rimouski et le Parc national du Bic se soient joints au Laboratoire d'archéologie et de patrimoine de l'UQAR pour offrir certaines des activités au programme, et nous tenons à les en remercier. Nous remercions aussi le Comité d'administration de l'AAQ pour sa confiance, les organisateurs des ateliers et du forum pour leur dévouement, et tous nos partenaires qui ont contribué à la tenue de cet événement, à son rayonnement et, à n'en pas douter, à son succès.

Bienvenue à Rimouski!

Les organisateurs du Colloque,
Nicolas Beaudry et Manon Savard
Laboratoire d'archéologie et de patrimoine, UQAR



Remerciements

Les organisateurs du Colloque tiennent à remercier les partenaires, collaborateurs et bénévoles qui ont contribué à cet événement :

le maire de Rimouski, M. Éric Forest;

le recteur de l'UQAR, M. Michel Ringuet;

François Deschênes, doyen aux études de cycles supérieurs et à la recherche de l'UQAR; Nicole Poirier, coordonnatrice aux événements, Service des communications; Denis Boisvert, directeur du Service de la bibliothèque; Mario Bélanger, François Cormier, Jocelyne Paulin, Richard Fournier, Mireille Desgagnés et Geneviève Leblanc, Service des communications; André Bédard, Eddy Côté et Claire Marceau, Service des terrains et bâtiments; Jean-Luc Théberge, Service des technologies de l'information; Suzanne Gagnon, Module de géographie; Danie Massé, Département de biologie, chimie et géographie; Nancy Blouin, Services auxiliaires;

le Comité d'administration de l'Association des archéologues du Québec, en particulier Marc Côté, Andréanne Couture, Daniel Joyal et Josée Villeneuve;

Gabrielle Goulet, chargée de projet;

Claude Chapdelaine, Université de Montréal; Dany April et Jean-François Girard, Cégep de Rimouski; Catherine Gélinas et Amélie Brière, Société rimouskoise du patrimoine; Armand Dubé, Véronique Mariève Gosselin et Jacques Desrosiers, Tourisme Rimouski; Chantal Gagné; Euchariste Morin, MCCCCF, Direction régionale du Bas-Saint-Laurent; Pierre Desrosiers, MCCCCF, Direction du patrimoine et de la muséologie; Diane Chayer, Bibliothèque et Archives nationales du Québec;

les organisateurs des ateliers et du forum : Mathieu Beaudry, Adrian Burke, Marc Côté, Pierre Desrosiers, Christian Gates St-Pierre, Dominique Lalande, Brad Loewen, Geneviève Treyvaud;

les bénévoles : Véronique Babin-Roussel, Jean Lou Castongay, Francis Charlebois, Andrée-Anne Côté, Marc Desrosiers, Jessica Laguë, Rémi Lefrançois, Isabelle Malenfant, Mylène Parisé, Renaud Pagniez;

les commanditaires et partenaires de l'événement : l'Université du Québec à Rimouski; l'Association des archéologues du Québec; le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine; la Société rimouskoise du patrimoine; le Cégep de Rimouski; Tourisme Rimouski; Ethnoscop; Patrimoine Experts; la Caisse Desjardins de Rimouski; Ville de Rimouski; Arkéos; le Parc national du Bic. Nous remercions également l'Hôtel Gouverneur de Rimouski, Ruralys, la Marina de Rimouski et le Site historique et maritime de la Pointe-au-Père.

La participation au Colloque des bénévoles de l'UQAR a été rendue possible par Le Fonds de soutien aux projets étudiants de l'UQAR, l'Association générale des étudiants du campus à Rimouski, Coopsc, le Module d'histoire et le Module de géographie de l'UQAR, l'Association des étudiantes et étudiants en histoire de l'UQAR. La participation au Colloque d'étudiants du Cégep de Rimouski a été rendue possible par le Service des communications de l'UQAR.

XXIXe Colloque annuel de l'Association des archéologues du Québec

Université du Québec à Rimouski, 29 avril au 2 mai 2010

Jeudi 29 avril	Vendredi 30 avril		Samedi 1 ^{er} mai		Dimanche 2 mai	
	8h00-17h00 UQAR Accueil et inscription au Colloque Affiches et exposition		8h00-17h00 UQAR Accueil et inscription au Colloque Affiches et exposition		8h00-17h00 UQAR Affiches et exposition	8h00-12h00 Visite de sites patrimoniaux Maison Lamontagne Site historique maritime de la Pointe-au-Père Départ à 8h00 de l'Hôtel Gouverneur
	9h00-10h30 F-210 Outils et méthodes	9h00-10h30 K-430 L'archéologie historique au Québec	9h00-10h30 F-210 Le public et l'archéologue	9h00-10h30 K-430 Recherches récentes à l'Université de Montréal	8h30-10h20 Atrium Forum public L'archéologie amateur, volet subaquatique	
	Pause-café		Pause-café		Pause-café	
	10h50-12h20 F-210 Les transitions en archéologie préhistorique au Québec	10h50-12h20 K-430 L'archéologie historique au Québec	10h50-12h20 F-210 Le public et l'archéologue	10h50-12h20 K-430 Recherches récentes à l'Université de Montréal	10h40-12h00 Atrium Forum public L'archéologie amateur, volet subaquatique	
	12h20-13h30 Pause-midi		12h20-13h30 Pause-midi		12h00-13h00 Pause-midi	
	13h30-15h00 F-210 Les transitions en archéologie préhistorique au Québec	13h30-15h00 K-430 Recherches récentes à l'Université de Montréal	13h30-14h45 Amphithéâtre F-210 Projection <i>Le Crépuscule d'une terre</i>		13h00-14h50 Atrium Forum public L'archéologie amateur, volet terrestre	13h30-17h00 Visite de l'île Saint- Barnabé Départ à 13h30 de la marina de Rimouski
	Pause-café		14h45-17h00 Amphithéâtre F-210 Assemblée générale annuelle de l'Association des archéologues du Québec		Pause-café	
	15h20-17h00 F-210 Les transitions en archéologie préhistorique au Québec	15h20-16h15 K-430 Culture matérielle			15h10-16h30 Atrium Forum public L'archéologie amateur, volet terrestre	
17h00-20h00 Salle Desjardins-Telus Cocktail de bienvenue Accueil et inscription au Colloque	19h00-20h00 Cégep de Rimouski Conférence publique À quand remonte le peuplement du Québec et du Bas-Saint-Laurent?		18h30 Marina de Rimouski Repas de crabe des neiges Inscription avant jeudi, 20h00			
	20h15 Souper au Central Café					





Informations pratiques

? Information touristique

Tourisme Rimouski
50 rue Saint-Germain Ouest
418 723-2322 / 1 800 746-6875

Bureaux ouverts, hors-saison,
du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00 et de 13h00 à 16h30.



Les lieux du Colloque

Université du Québec à Rimouski
300, allée des Ursulines
Accès par l'Atrium (ouest)

Salle Desjardins-Telus
25, rue Saint-Germain Ouest

Cégep de Rimouski
60, rue de l'Évêché Ouest

Marina de Rimouski
1, rue de la Marina (port de Rimouski-Est)

Hôtel Gouverneur Rimouski
155, boul. René-Lepage Est

Maison Lamontagne
707, boulevard du Rivage, Rimouski-Est

Site historique maritime de la Pointe-au-Père
1000, rue du Phare, Pointe-au-Père

X Manger et boire

Gastronomie et produits régionaux

Bistro Chez Saint-Pierre (418 730-6525)
50, avenue de la Cathédrale

Bistro L'Ardoise (418 732-3131)
125, rue Saint-Germain Est

Restaurants simples et conviviaux

Le Crêpe Chignon, café-crêperie (418 724-0400)
140, ave de la Cathédrale

Central Café (418 722-4011)
31, rue de l'Évêché Ouest

La Maison du spaghetti (418 723-6010)
35, rue Saint-Germain Est

Cafés et repas légers

Aux Bienfaits (418 723-3311)
1, rue de l'Évêché Ouest
Café, repas légers, bar laitier

La Brûlerie d'ici / Café-bistro Le Barista
91, rue Saint-Germain Ouest
Café, bar, repas légers

Les Baguettes en l'air
3, rue Saint-Paul
Boulangerie artisanale, viennoiseries pour emporter

Brasserie artisanale

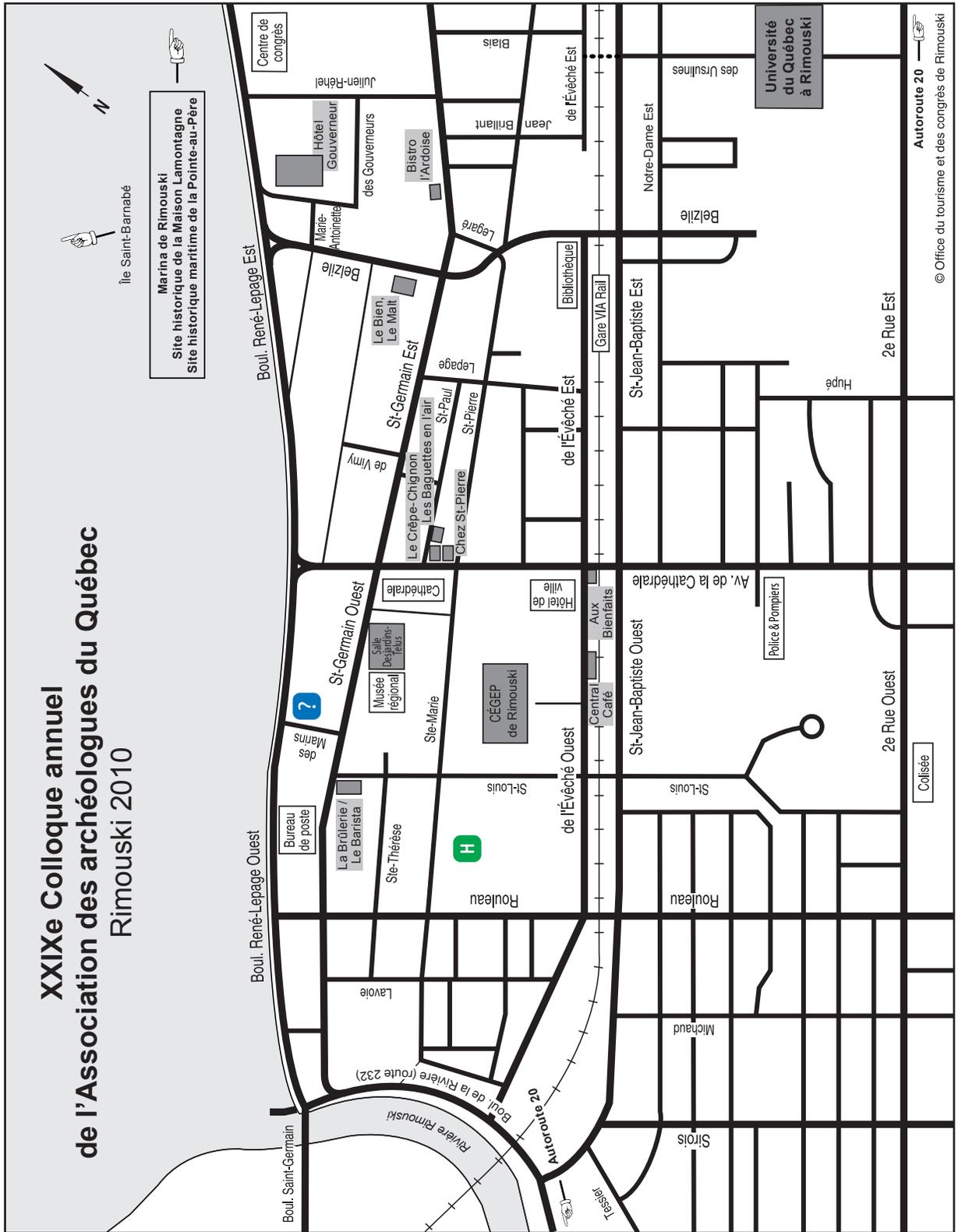
Le Bien, le Malt (418 723-1339)
141, avenue Belzile

P Stationnement

Les stationnements et les parcomètres de la ville de Rimouski sont gratuits les samedis et les dimanches. Les visiteurs qui résident à plus de 200 km de Rimouski peuvent obtenir sans frais, au bureau de Tourisme Rimouski, une vignette donnant droit au stationnement gratuit en tout temps.

Le stationnement est payant à l'UQAR du lundi au vendredi (6,00 \$/jour); l'horodateur est situé dans l'entrée du stationnement Ouest, près de l'entrée de l'Atrium.

XXIXe Colloque annuel de l'Association des archéologues du Québec Rimouski 2010



© Office du tourisme et des congrès de Rimouski





Jeudi 29 avril

Cocktail de bienvenue

17h00 à 20h00

Foyer de la Salle Desjardins-Telus

25, rue Saint-Germain Ouest

Stationnement gratuit en face de la Salle

Offert en collaboration avec la Direction régionale du Bas-Saint-Laurent du MCCCCF et la ville de Rimouski.

Le cocktail de bienvenue se tiendra dans le Foyer de la Salle Desjardins-Telus, dont la grande verrière fait face à la baie de Rimouski et à l'île Saint-Barnabé. La Salle est située à l'emplacement du premier cimetière (1712) et des deux premières églises de Rimouski (1742, 1790), entre sa troisième église, à l'ouest, (aujourd'hui le Musée régional de Rimouski), et le presbytère et la cathédrale Saint-Germain (1854-1859), à l'est. Devant elle, le Parc des Anciens Combattants et la Promenade de Rimouski offrent de belles perspectives sur le coucher du soleil.

On lancera à cette occasion le tout dernier numéro de la série Paléo-Québec, *De l'archéologie analytique à l'archéologie sociale*, publié sous la direction de Brad Loewen, de Claude Chapdelaine et d'Adrian Burke. Cet ouvrage collectif est la première réalisation de diffusion d'une équipe de recherche qui compte des professeurs de l'Université de Montréal, de l'Université Concordia et de l'UQAR.

L'inscription au Colloque et aux visites du dimanche 2 mai sera possible pendant le cocktail ; ce sera aussi la dernière occasion de s'inscrire au repas de crabe du samedi 1^{er} mai.

Vendredi 30 avril

Université du Québec à Rimouski
300, allée des Ursulines

8h00

Accueil et inscription au Colloque, Atrium
Affiches et exposition, Atrium et Galerie de l'UQAR

Communications libres
Outils et méthodes
Amphithéâtre F-210

9h00

1. F. Marcoux et B. Pentz, *Expérience d'utilisation d'un détecteur de métaux en archéologie au milieu de la forêt boréale*

9h20

2. J. S. Messier Rochefort, *Biogéodiversité sur le territoire traditionnel Waban-Aki à Odanak*

9h40

3. M. Desrosiers, *Étude de potentiel archéologique en Gaspésie : modéliser l'occupation préhistorique du territoire par l'analyse géographique*

10h00

4. R. Lapointe, *Relevé par balayage laser 3D, documentation et mise en valeur virtuelle du patrimoine archéologique*

Atelier 2

L'archéologie historique au Québec : une image multiple?

Organisé par G. Treyvaud et M. Beaudry

Local K-430

1. F. Dussault, *Entre mythe et réalité. Étude hygiénique des Inuits polaires d'Inglefield Land au Groenland : une perspective archéontomologique*

2. D. Izaguirre, G. Treyvaud et F. Guindon, *La cache du site ELFt-24 au lac Arques : inspection visuelle d'une trousse de survie*

3. M. Beaudry, *Une île au cœur du Nitakina Apitipik : les objets d'alliage cuivreux du site Baril (DcGu-4), les traces d'un façonnage local*

4. T. Simon-Pelletier, *Mont-Louis, une seigneurie sur la côte nord de la Gaspésie*

10h30

Pause-café, mezzanine de l'Atrium

Atelier 1

Les transitions en archéologie préhistorique au Québec

Organisé par C. Gates St-Pierre et M. Côté

Amphithéâtre F-210

10h50

1. C. Chapdelaine, *Continuité ou discontinuité culturelle au Méganticois, du Paléoindien ancien au Sylvicole*

11h10

2. J.-Y. Pintal, *De la colline blanche à la colline parlementaire : un vent boréal sur la Laurentie*

11h30

3. K. Taché, *Les fluctuations du marché interrégional entre l'Archaïque terminal et le Sylvicole moyen ancien dans le Nord-Est américain*

11h50

4. A. Miller, *Le Kabeshinàn, au carrefour des influences culturelles : nouveau regard sur le Sylvicole moyen dans la vallée de l'Outaouais*

5. I. Ribot, F. Morland et É. Desrosiers, *Variations des comportements alimentaires des populations historiques québécoises : analyse des isotopes stables des restes humains de la 1^{ère} église N.-Dame à Montréal*

6. P. Eid, *Une industrie de débitage du silex au XVII^e s. : analyse technologique de la collection lithique des Forts-et-Châteaux-Saint-Louis*

Discussion

12h20

Pause-midi, cafétéria

12h30 : fin des inscriptions aux visites patrimoniales du dimanche 2 mai

	Atelier 1 (suite) Les transitions en archéologie préhistorique au Québec Organisé par C. Gates St-Pierre et M. Côté Amphithéâtre F-210	Atelier 3 Recherches récentes à l'Université de Montréal Organisé par B. Loewen Local K-430
13h30	5. C. Gates St-Pierre, <i>De la nature des transitions du Sylvicole moyen</i>	1. V. Delmas, <i>Les Basques dans le golfe du Saint-Laurent : deux siècles de construction identitaire</i>
13h50	6. M. Côté, <i>La préhistoire récente de l'Abitibi-Témiscamingue : une histoire figée devenue effervescente</i>	2. A.-C. Murray, <i>Espace de contact franco-amérindien et perles de verre dans l'archipel montréalais</i>
14h10	7. M. Gagné, <i>Le site McDonald de Saint-Anicet, témoin privilégié d'une période de grand changement</i>	3. F. Simard, <i>Entre tradition et modernité : les quais du Saint-Laurent, 1830-1930</i>
14h30	8. R. Tremblay, <i>Devenir Iroquoien du Saint-Laurent : l'archéologie de l'abstruse ethnogenèse au Sylvicole supérieur</i>	4. F. Morland, <i>Étude paléonutritionnelle des restes humains du cimetière Saint-Matthew à Québec (1771-1860) : santé, nutrition et contexte socioéconomique</i>
15h00	Pause-café , mezzanine de l'Atrium	
		Communications libres (suite) Culture matérielle Local K-430
15h20	9. I. Duval, <i>Le chert de la région de Québec : un aperçu de l'approvisionnement</i>	1. C. Girard, <i>L'évolution des faïences européennes exportées dans les colonies françaises aux XVII^e et XVIII^e siècles</i>
15h40	10. J.-F. Moreau, <i>Entre « préhistoire » et « histoire » : la transition de la période de contact au Saguenay-Lac-Saint-Jean</i>	2. F. Duguay, <i>Les pipes à fumer européennes en terre cuite fine argileuse blanche : approches traditionnelles et nouvelles perspectives</i>
16h00	11. G. Treyvaud, <i>L'« innovation », un modèle opératoire dans la compréhension des transitions culturelles appliqué au travail des métaux</i>	Discussion
16h20	12. N. Gaudreau, <i>De la ligne au piège : les Settlers au Labrador méridional</i>	
16h40	Discussion	



19h00	Conférence publique À quand remonte le peuplement du Québec et du Bas-Saint-Laurent? par Claude Chapdelaine Cégep de Rimouski, Salle Georges-Beaulieu 60, rue de l'Évêché Ouest Stationnement gratuit
20h15	Après la conférence, une trentaine de places seront réservées au nom de l'AAQ au Central Café, à proximité du Cégep (31, rue de l'Évêché Ouest; tél. 418-722-4011)

Samedi 1er mai

Université du Québec à Rimouski
300, allée des Ursulines

8h00

Accueil et inscription au Colloque, Atrium
Affiches et exposition, Atrium et Galerie de l'UQAR

Atelier 4

Public et archéologue : un dialogue pour l'avenir de la pratique

Organisé par D. Lalande et P. Desrosiers

Amphithéâtre F-210

- 9h00 1. C. Dagneau, *La gestion, l'étude et la mise en valeur de l'Empress of Ireland*
- 9h20 2. M. Savard, A. Dubé, D. Lalande et N. Beaudry, *Intervention archéologique sur l'île Saint-Barnabé : un partenariat entre Tourisme Rimouski et l'UQAR*
- 9h40 3. M. Gagné, *L'archéologie publique en milieu rural : l'exemple de la MRC du Haut-Saint-Laurent*
- 10h00 4. S. Limoges et S. Bannwarth, *Archéo-Québec, un chaînon unique entre l'archéologie et le grand public*

Atelier 3 (suite)

Recherches récentes à l'Université de Montréal

Organisé par B. Loewen

Local K-430

5. É. Desrosiers, *Paléonutrition et stratification sociale de différents groupes culturels dans la basse vallée de Santa, Pérou*
6. C. Jacome, *Le corps mutilé : rituel et traitement mortuaire dans un cimetière précolombien au Colima (Ouest du Mexique)*
7. M. Kolhatkar, *Les styles technologiques au site du Paléoindien récent de La Martre (Gaspésie)*
8. F. Cattin et A. Burke, *Les réseaux d'approvisionnement en cuivre natif à l'île aux Allumettes et à l'île Morrison (Outaouais) à l'Archaique supérieur*

10h30

Pause-café, mezzanine de l'Atrium

- 10h50 5. B. Hébert, *Design urbain et mise en valeur du patrimoine archéologique*
- 11h10 6. S. Limoges, *Qu'est-ce que l'archéologie peut apporter à la société au Québec? L'expérience de Pointe-à-Callière*
- 11h30 7. J.-Y. Pinal, *Les travaux archéologiques en Basse-Côte-Nord dans les années 1980 : un certain exemple d'archéologie communautaire*
- 11h50 8. D. Denton, *À propos du Crépuscule d'une terre*
9. D. Cabral, *L'utilisation du quartz sur les petits sites lithiques : le cas de deux sites du Méganticois*
10. R. Méhault, *Variabilité et originalité au Sylvicole moyen ancien (400 av. J.-C. - 500 ap. J.-C.) du Haut-Saint-Laurent. La Station 3-Arrière de Pointe-du-Buisson*
11. M. Gaudreau, *À la recherche de l'identité culturelle des occupants amérindiens du site Rioux (DaEi-19), île Verte*
12. M.-C. Brien, É. Desrosiers, J. Provençal et M. Girard-Rheault, *La nature des occupations iroquoiennes à Pointe-du-Buisson*

12h20

Pause-midi, cafétéria

12h30 : fin des inscriptions pour la visite de l'île Saint-Barnabé, dimanche 2 mai

13h30 | **Projection**
Amphithéâtre F-210
Le Crépuscule d'une terre
Documentaire réalisé par J.-G. Caplain et produit par D. Denton
Québec, 2008, 53 min., v. o. crie, française et anglaise, s.-t. français

14h45 | **Assemblée générale** de l'Association des archéologues du Québec
Amphithéâtre F-210

Affiches et exposition

UQAR, Mezzanine de l'Atrium et Galerie de l'UQAR
Du vendredi 30 avril au dimanche 2 mai, 8h00 à 17h00

1. T. Buffin-Bélanger, B. Héту et M. Savard, *Analyse de la stratigraphie et de la sédimentologie de dépôts alluvionnaires dans la vallée de la rivière Eastmain*
2. A. Burroughs, *Aménagement de l'Eastmain-1 : recherche archéologique*
3. F. Guindon, *Paysages culturels en mouvement : les Cris de Mistissini au XX^e siècle*
4. V. Janssen, T. Gabos et B. Loewen, *Le potentiel archéologique du mont Royal : une archéologie du paysage*
5. C. Parent, *Le second Palais de l'intendant à Québec (CeEt-30) : l'hygiène personnelle et domestique des membres de l'élite française au XVIII^e siècle*

Artefacts de la Maison Lamontagne, de la Maison Louis-Bertrand et de l'île Saint-Barnabé
Photos de chantier présentées par C. Gagné, N. Beaudry et M. Savard



18h30 | **Repas de crabe des neiges**
Marina de Rimouski
1, rue de la Marina (port de Rimouski-Est)

55,00 \$, places limitées
Inscription à la table d'accueil du Colloque avant le jeudi 29 avril à 20h00



Dimanche 2 mai

Université du Québec à Rimouski
300, allée des Ursulines

8h00 Affiches et exposition,
Atrium et Galerie de l'UQAR

Forum public
**L'archéologie amateur au Québec :
Volet subaquatique**
Organisé par P. Desrosiers, B. Loewen et A. Burke
Atrium

8h30 Accueil et inscription au Forum

9h00 Témoignages

10h20 **Pause-café**

10h40 Échanges et discussion
jusqu'à 12h00

12h00 **Pause-midi**

Forum public
**L'archéologie amateur au Québec :
Volet terrestre**
Organisé par P. Desrosiers, B. Loewen et A. Burke
Atrium

13h00 Accueil et inscription au Forum

13h30 Témoignages

14h50 **Pause-café**

15h10 Échanges et discussion
jusqu'à 16h30

8h00-12h00

Visite de sites patrimoniaux
Maison Lamontagne et
Site historique maritime de la Pointe-au-Père

Départ de l'Hôtel Gouverneur à 8h00
(155, boul. René-Lepage Est)
Retour vers 12h00

20,00 \$, places limitées
Inscription à la table d'accueil du Colloque
avant le vendredi 30 avril à 12h30

13h30-17h00

Visite de l'île Saint-Barnabé

Départ de la marina de Rimouski à 13h30
Retour prévu à 17h00

Cet horaire peut être modifié sans préavis
en fonction des conditions météorologiques et maritimes

Sans frais, places limitées
Inscription à la table d'accueil du Colloque
avant le samedi 1^{er} mai à 12h30





Atelier 1

Les transitions en archéologie préhistorique au Québec

Vendredi 30 avril

10h50 à 12h20 et 13h30 à 17h00

UQAR, amphithéâtre Ernest-Simard F-210

Organisé par

Christian Gates St-Pierre, archéologue consultant,
et **Marc Côté**, Corporation Archéo-08

Cet atelier vise à comparer les perceptions qu'ont les archéologues des périodes de transition observées dans les diverses séquences culturelles régionales de la préhistoire et de la protohistoire québécoises. Ces transitions sont-elles graduelles ou soudaines? S'observent-elles uniquement au niveau de la culture matérielle? Que signifient-elles au niveau de l'organisation économique, sociale ou politique? Sont-elles synchrones avec les changements culturels observés dans d'autres régions, ou encore avec des phénomènes environnementaux bien documentés? S'inscrivent-elles dans la continuité ou dans la discontinuité? En somme, il s'agit pour les participants de montrer quelles formes prennent ces transitions et d'expliquer ce qu'elles signifient.

Atelier 1 - Les transitions en archéologie préhistorique au Québec

Première session

Vendredi 30 avril, 10h50 à 12h20

UQAR, amphithéâtre F-210

1. Continuité ou discontinuité culturelle au Méganticois, du Paléoindien ancien au Sylvicole

Claude Chapdelaine, Université de Montréal

Au Méganticois, les transitions pressenties sont examinées en insistant sur le type de données archéologiques que nous avons et sur les méthodes et concepts utilisés pour formuler des réponses. Le changement culturel est à l'avant-plan de notre démarche, tout comme la volonté de découper les trajectoires culturelles en petites unités géographiques et temporelles. Les périodes du Paléoindien et de l'Archaïque reposent essentiellement sur les industries lithiques et les rares artefacts en céramique viennent compléter le corpus du Sylvicole. Le Méganticois peut être considéré comme une région périphérique, mais elle n'était certainement pas liée durant les 12 000 ans de son histoire à un seul centre. C'est le but de notre enquête sur les transitions au Méganticois de révéler les trajectoires les plus marquantes.

2. De la colline blanche à la colline parlementaire : un vent boréal sur la Laurentie

Jean-Yves Pintal, consultant

Depuis la fin du pléistocène, la région de Québec a subi de profonds changements environnementaux. Les Amérindiens, qui y vivent depuis plus de 10 000 ans, semblent s'en être bien accommodés. Ils ont d'abord exploité un environnement de type boréal maritime, puis ont amplement profité des largesses de l'érablière laurentienne au cours de l'Archaïque récent. C'est probablement au cours de cette dernière période, de 6000 à 3000 ans AA, que s'est mise en place une certaine forme de semi-sédentarité, et ce, au moment où des liens étroits s'expriment avec le Moyen-Nord québécois.

3. Les fluctuations du marché interrégional entre l'Archaïque terminal et le Sylvicole moyen ancien dans le Nord-Est américain

Karine Taché, Université de Montréal

Dans le Nord-Est américain, les réseaux d'échange à longue distance prennent de l'essor à l'Archaïque terminal et atteignent leur apogée au Sylvicole moyen ancien. Cette présentation s'intéresse à la nature des transitions entre l'Archaïque terminal, le Sylvicole inférieur et le Sylvicole moyen ancien en abordant la question de la restructuration des réseaux d'échanges qui caractérise ces périodes charnières. Par exemple, alors que le chert Onondaga est la matière première par excellence de la sphère d'interaction Meadowood (Sylvicole inférieur), ce réseau d'approvisionnement s'effrite au Sylvicole moyen ancien; d'autre part, certaines matières premières exotiques qui avaient perdu en popularité au Sylvicole inférieur regagnent de la faveur. Comment expliquer ces différences? Faut-il conclure que certains réseaux interrompus à la fin de l'Archaïque reprennent leur cours après le démantèlement de la sphère d'interaction Meadowood? Devrait-on plutôt accepter l'idée d'une certaine contemporanéité de ces réseaux d'échange? Ces questions seront abordées à la lumière de données provenant de divers contextes archéologiques du Nord-Est américain.

4. Le Kabeshinàn, au carrefour des influences culturelles : nouveau regard sur le Sylvicole moyen dans la vallée de l'Outaouais

André Miller, Parcs Canada

La préhistoire de l'Outaouais prend fin avec l'arrivée des Européens, qui ont documenté par écrit la façon de vivre des groupes amérindiens locaux. Les archéologues attendent pourtant encore des recherches plus poussées pour attribuer les objets trouvés dans les sites du Sylvicole, et plus particulièrement la céramique du Sylvicole moyen. En se basant sur certains éléments de la culture matérielle qui, comme la céramique, reflètent les caractéristiques d'un groupe, on peut convenir que les populations qui habitaient le Sud-Ouest du Québec, le Centre-Sud de l'Ontario, le Nord l'État de New York et l'Outaouais formaient l'une des entités régionales en émergence du Sylvicole moyen. Des efforts soutenus devraient être investis pour tenter d'identifier un ensemble cohérent d'attributs stylistiques et fonctionnels qui permettront de définir une unité taxinomique et le type d'adaptation qui la caractérise.

Atelier 1 - Les transitions en archéologie préhistorique au Québec

Deuxième session

Vendredi 30 avril, 13h30 à 15h00

UQAR, amphithéâtre F-210

5. De la nature des transitions du Sylvicole moyen

Christian Gates St-Pierre, consultant

Le passage du Sylvicole inférieur au Sylvicole moyen ancien, puis du Sylvicole moyen ancien au Sylvicole moyen tardif, et enfin du Sylvicole moyen tardif au Sylvicole supérieur, constituent trois moments de transition qui prennent des formes différentes. Que ce soit au niveau des productions lithiques et céramiques, des schèmes d'établissement ou des modes de subsistance, certains de ces

passages s'inscrivent dans la continuité, tandis que d'autres semblent marquer des moments de rupture. Nous tenterons ici de caractériser ces transitions et de comprendre leur signification, notamment en ce qui a trait au rythme du changement culturel et à l'origine des Iroquoiens du Saint-Laurent.

6. La préhistoire récente de l'Abitibi-Témiscamingue : une histoire figée devenue effervescente

Marc Côté, Archéo-08

Depuis presque 25 ans, l'Abitibi-Témiscamingue sert de cadre à une expérience archéologique sans précédent où se mêlent recherches fondamentales, mise en valeur du patrimoine collectif et développement régional. L'image archéologique qui circulait de la région au début de cette aventure était intimement liée aux travaux de Jim V. Wright et au concept d'Archaïque du Bouclier. La vision d'« univers bulle immuable » implicite dans le paradigme de Wright a rapidement cédé le pas, après quelques années de recherche de terrain, à un foisonnement de manifestations archéologiques qui contredisaient cette image en se succédant jusqu'à la période historique. Nous proposons ici de passer en revue cette suite évolutive en mettant une emphase particulière sur la fin du Sylvicole moyen et le Sylvicole supérieur, notamment certaines périodes de transition turbulentes.

7. Le site McDonald de Saint-Anicet, témoin privilégié d'une période de grand changement

Michel Gagné, MRC du Haut-Saint-Laurent

Pour les Iroquoiens de l'époque, l'histoire du site McDonald est somme toute banale. En fait, elle doit se comparer aisément à celle de plusieurs autres établissements villageois en devenir qui foisonnaient sans doute dans la région de Saint-Anicet à cette période. Pour les archéologues, c'est cependant une mine de renseignements inestimables pour comprendre l'évolution d'une communauté pratiquant un nomadisme de plus en plus structuré et qui chemine vers un mode de vie basé essentiellement sur la sédentarité. Toutefois, cette transition ne s'est pas effectuée nécessairement de façon synchronique et le témoignage du site McDonald est là pour nous le rappeler.

8. Devenir Iroquoien du Saint-Laurent : l'archéologie de l'abstruse ethnogenèse au Sylvicole supérieur

Roland Tremblay, consultant

On le sait, le concept d'identité est complexe et il va sans dire que son application à l'archéologie est souvent défailante. Les embûches liées à cet exercice atteignent leur comble avec l'archéologie de la préhistoire récente quand l'ethnonymie des groupes amérindiens historiques s'impose sur les dernières identités construites à partir de la culture matérielle. Comment déterminer objectivement la formation d'une entité ethnique historique ancienne à partir d'éléments servant à définir une culture archéologique? Le cas des Iroquoiens du Saint-Laurent offre un bel exemple de la difficile archéologie de l'ethnogenèse. Qui sont les premiers « Iroquoiens du Saint-Laurent » et à partir de quand le sont-ils? Nous proposons un petit tour de la question à la lumière des propositions récentes.

Atelier 1 - Les transitions en archéologie préhistorique au Québec

Troisième session

Vendredi 30 avril, 15h20 à 17h00

UQAR, amphithéâtre F-210

9. Le chert de la région de Québec : un aperçu de l'approvisionnement

Isabelle Duval, Université du Québec à Chicoutimi

Lors de l'étude des matériaux lithiques du projet archéologique Cartier-Roberval, cinq sources de chert verdâtre de la région de Québec ont été étudiées et caractérisées. La caractérisation de ces sources ainsi que celle des artefacts s'est faite de manière visuelle, pétrographique et géochimique et servira à mettre

sur pied une base de données comparatives utilisée pour établir la provenance des artefacts en chert. Les résultats qui seront présentés documentent l'utilisation de certaines sources de chert à la fin de la préhistoire et au début de la période du contact dans la région de Québec. Quelques identifications de provenance seront également présentées pour d'autres sites régionaux datant de différentes périodes de la préhistoire.

10. Entre « préhistoire » et « histoire » : la transition de la période de contact au Saguenay-Lac-Saint-Jean

Jean-François Moreau, Université du Québec à Chicoutimi

Le jésuite De Quen rapporte dans les *Relations des jésuites* qu'en 1647 il a rencontré les Kakouchacks au bord du lac Saint-Jean. Cet événement marque-t-il le début des « contacts » dans la région? En réfléchissant sur la portée chronologique, spatiale et culturelle du terme « transition », il est proposé d'établir un cadre conceptuel qui permette de saisir la complexité du « contact ». Ce processus de « passage » est-il de durée (très) limitée dans le temps ou peut-il s'étendre sur de longues durées (siècles)? Quels sont les acteurs en jeu? Viennent-ils d'ailleurs? Des transformations endogènes sont-elles à l'œuvre?

11. L'« innovation », un modèle opératoire dans la compréhension des transitions culturelles appliqué au travail des métaux

Geneviève Treyvaud, Université Laval

L'innovation concerne un ensemble de savoirs, de procédés et de méthodes utilisés dans la pratique d'un métier, d'un art ou d'une activité. Dans notre perspective de l'« innovation », la technologie est constituée d'un ensemble d'interventions techniques sur la matière, et les complexes techniques sont forcément distincts dans l'espace comme dans le temps. Cette approche satisfait la logique, mais elle ne répond pas à une réalité de l'Amérique du Nord, où la colonisation et les échanges ont généré des foyers d'innovation, d'adaptation et de transfert technologique. Il faut donc étudier la technologie dans un contexte de mouvement, qu'il soit expansif ou introspectif. Celui-ci nous conduit à des interprétations d'ordre culturel et technologique du phénomène métallurgique. Que représente ce phénomène pour les hommes qui l'ont inventé, produit et utilisé? Comment pouvons-nous saisir l'innovation dans l'étude de la technologie?

12. De la ligne au piège : les *Settlers* au Labrador méridional

Nathalie Gaudreau, Université Laval

L'habitation semi-souterraine en tourbe de Seal Islands (FaAw-5), à l'entrée du détroit de Belle-Isle au Labrador méridional, a été analysée au début des années 1980. Cette première étude a conclu qu'elle a été occupée entre 1760 et 1820 par un groupe inuit ayant subi une intense acculturation. L'analyse récente de l'assemblage faunique du site, complétée par une analyse des documents historiques et des données environnementales, a permis de proposer que les occupants du site de Seal Islands n'étaient pas des Inuit, mais un groupe constitué au moins en partie d'Européens. Plusieurs traits concernant les stratégies de subsistance observées sur ce site ressemblent au mode de vie des *Settlers*, arrivés au Labrador en tant qu'employés de compagnies mercantiles. L'établissement de résidents permanents européens représente une transition importante par rapport à l'établissement saisonnier de groupes de pêcheurs. Ils ont dû s'adapter à un nouveau territoire et à un nouveau calendrier pour se procurer à la fois leur subsistance et des produits dotés d'une valeur commerciale.

Discussion



Atelier 2

L'archéologie historique au Québec : une image multiple?

Vendredi 30 avril
9h00 à 12h20
UQAR, local K-430

Organisé par
Geneviève Treyvaud et **Mathieu Beaudry**, Université Laval

Cet atelier s'intéresse à la diversité des sites de la période historique et à leurs particularités archéologiques, sans restriction quant à la nature des sites, à leur position géographique ou à la méthodologie employée. Cette diversité se manifeste notamment par des objets ou des contextes particuliers; soumis à des analyses spécialisées, ceux-ci livrent des informations nouvelles qui permettent de comprendre les particularités contextuelles des sites. L'objectif de l'atelier est de proposer une image multiple de l'archéologie historique, au-delà des sites de référence des grands centres.

Atelier 4 - L'archéologie historique au Québec : une image multiple?

Première session

Vendredi 30 avril, 9h00 à 10h30
UQAR, local K-430

1. Entre mythe et réalité. Étude hygiénique des Inuits polaires d'Inglefield Land au Groenland : une perspective archéoentomologique

Frédéric Dussault, Université Laval

Le Nord-Ouest du Groenland fut à de nombreuses reprises visité par les explorateurs et voyageurs du Grand Nord. Les récits de ces diverses expéditions permettent d'avoir un aperçu de la vie des habitants de ces régions à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle. Les descriptions fournies par ces récits sont souvent très peu flatteuses, surtout au niveau des pratiques hygiéniques des habitants de cette région. Ils contredisent souvent les écrits des anthropologues, qui apportent une vision plus nuancée de l'hygiène des Inuits.

Malgré les nombreux ouvrages concernant les pratiques hygiéniques, le sujet est rarement étudié. Or, l'archéoentomologie s'est avéré un moyen efficace d'étudier l'hygiène personnelle et domestique. En combinant l'étude de la culture matérielle et celle des ectoparasites, il est possible d'obtenir une vision plus juste du mode de vie des Inuits polaires.

2. **La cache du site ElFt-24 au lac Arques : inspection visuelle d'une trousse de survie**

Dario Izaguirre, Administration régionale crie, **Geneviève Treyvaud**, Université Laval, et **François Guindon**, Université d'Aberdeen

Les *teshipitaakan* (caches ou plate-formes d'entreposage) sont très fréquentes dans les sites occupés par les Cris. Ces plate-formes sont souvent situées sur des îles, où leur contenu est protégé des animaux et des incendies de forêt. Durant le développement des travaux hydroélectriques touchant la dérivation de la rivière Rupert, plusieurs de ces plate-formes ont été fouillées par les équipes de l'Administration régionale crie, dans le cadre du Programme sur l'archéologie et le patrimoine culturel.

Cette communication présente dans un premier temps le contexte ethnographique et le contexte de découverte et de fouille du site ElFt-24. Elle présente ensuite des résultats de la fouille en laboratoire de deux « trousse de survie » provenant de ce site. Lors de cette fouille, et grâce à la tomographie, ces témoins fragiles ont révélé plusieurs artefacts et écofacts surprenants par leur diversité, mais aussi par leur disposition à l'intérieur du contenant.

3. **Une île au cœur du Nitakina Apitipik : les objets d'alliage cuivreux du site Baril (DcGu-4), les traces d'un façonnage local**

Mathieu Beaudry, Université Laval

Grâce à l'arrivée tardive des colons euro-canadiens sur le territoire actuel de l'Abitibi-Témiscamingue, les groupes amérindiens prennent part à près de trois siècles d'interactions variables, permettant un processus d'adaptation distinct. Les objets de traite sont acquis, transformés et utilisés selon des besoins propres à ces groupes. L'assemblage retenu provenant du site Baril (DcGu-4) affiche donc les traces de techniques de façonnage. Cette étude guidée par une méthodologie appropriée et originale (caractérisation macroscopique et microscopique, radiographie et compilation des données provenant de l'activation neutronique) repose essentiellement sur un assemblage constitué d'objets d'alliage cuivreux. Les données récoltées permettent de qualifier et de quantifier les modifications réalisées par les occupants de ce site.

4. **Mont-Louis, une seigneurie sur la côte nord de la Gaspésie**

Tommy Simon-Pelletier, Université Laval

Le village de Mont-Louis, qui se situe sur la côte nord de la Gaspésie, a fêté en 2009 son 320^e anniversaire de fondation. L'histoire de cette seigneurie, tournée à la fois vers l'exploitation des ressources de la mer et vers celle des ressources terrestres, a été marquée dès ses débuts par un essor fulgurant suivi de fluctuations associées aux contextes politiques et économiques de la colonie. La présentation portera sur l'avancement de nos connaissances sur Mont-Louis dans le cadre d'une maîtrise portant sur ce village. Cette recherche s'est effectuée autant en archives, auprès de personnes âgées de Mont-Louis et sur le terrain, où un inventaire de certains secteurs du village a été réalisé à l'été 2009.

Atelier 4 - L'archéologie historique au Québec : une image multiple?

Deuxième session

Vendredi 30 avril, 10h50 à 12h20

UQAR, local K-430

5. **Variations des comportements alimentaires des populations historiques québécoises : analyse des isotopes stables des restes humains du cimetière de la première église Notre-Dame à Montréal (1691-1796)**

Isabelle Ribot, **Fanny Morland** et **Émilie Desrosiers**, Université de Montréal

Comme le suggèrent les sources historiques et (bio-)archéologiques, entre les XVII^e et XVIII^e siècles, la population de Montréal a été marquée par des conditions de vie difficiles liées au contexte sanitaire et économique. Les individus exhumés du cimetière de la première église Notre-Dame sont associés à cette phase de développement urbain qui s'étend sur plus d'un siècle. Afin de compléter nos connaissances sur

les comportements alimentaires à cette époque, les isotopes stables du carbone et de l'azote ont été analysés sur une quarantaine d'échantillons osseux d'adultes et d'immatures. Nos résultats préliminaires indiquent une variation proche de celle observée sur d'autres populations euro-canadiennes préindustrielles adaptées à un environnement nord-américain. Ils suggèrent une alimentation mixte, majoritairement en ressources C3 (p. ex. les céréales, les légumes et les viandes) et avec quelques ressources C4 (p. ex. le maïs). Ainsi, ces données paléonutritionnelles nous permettent d'explorer le mode de vie non seulement d'une communauté francophone catholique, mais aussi d'autres groupes historiques.

6. Une industrie de débitage du silex au XVII^e siècle : analyse technologique de la collection lithique du LHNC des Forts-et-Châteaux-Saint-Louis

Patrick Eid, consultant

Le lieu historique national du Canada des Forts-et-Châteaux-Saint-Louis a livré une collection d'artefacts en pierre taillée comptant 787 pièces, principalement de silex et de chert, qui ont été soumises à une analyse technologique. À ce jour, très peu de sites de la période historique en Amérique du Nord ont révélé une collection lithique aussi importante, et encore moins ont fait l'objet d'une étude spécialisée. Il s'agissait donc d'une occasion unique d'étudier un aspect peu connu de l'archéologie de cette période et de mettre en lumière les informations que renferment ces artefacts en pierre. Les modes de fabrication, la nature de l'outillage produit et l'appartenance culturelle des auteurs de ces chaînes opératoires seront notamment abordés dans cette présentation.

Discussion





XXIXe Colloque annuel de l'Association des archéologues du Québec
Rimouski, 29 avril - 2 mai 2010

Atelier 3

Recherches récentes à l'Université de Montréal

Vendredi 30 avril, 13h30 à 15h00
et samedi 1^{er} mai, 9h00 à 12h20
UQAR, local K-430

Organisé par
Brad Loewen, Université de Montréal

Atelier 3 - Recherches récentes à l'Université de Montréal

Première session

Vendredi 30 avril, 13h30 à 15h00
UQAR, local K-430

1. Les Basques dans le golfe du Saint-Laurent : deux siècles de construction identitaire

Vincent Delmas, Université de Montréal

Du XVI^e au XVIII^e siècle, des Basques, peuple d'origine non indo-européenne vivant sur la côte atlantique de part et d'autre de la frontière franco-espagnole et premiers experts de la chasse aux baleines en Europe occidentale, venaient annuellement dans le golfe du Saint-Laurent à la poursuite des cétacés en migration. Depuis les années 1980, plusieurs sites basques au Québec ont été fouillés dont les principaux sont l'île aux Basques (DaEh-4, DaEh-5), l'anse du Chafaud-aux-Basques (DaEk-26), l'anse à la Cave au cap Bon-Désir (DbEi-5), l'île Nue de Mingan (EbDa-6), l'île de Petit-Mécatina (EdBt-3) et Middle-Bay (EiBi-10). Une approche comparative de ces sites et de leur culture matérielle permet de mieux comprendre les choix technologiques et les différentes pratiques de pêche mis en évidence à chaque site. L'analyse rapprochée de quelques artefacts diagnostiques permet enfin de cerner l'identité de ces marins « basques ».

2. Espace de contact franco-amérindien et perles de verre dans l'archipel montréalais

Annie-Claude Murray, Université de Montréal

Au XVII^e-XVIII^e siècles, l'archipel montréalais était un espace divisé en deux par les rapides de Lachine : à l'est, un espace colonisé refoulant les populations amérindiennes et à l'ouest, un espace de contact entre cultures amérindienne et européenne. Un recensement des sites contenant des perles de verre, objets étroitement liés au commerce franco-amérindien, révèle que ces sites se concentrent à l'ouest des rapides. Sur le site de l'île aux Tourtes (1703-1727), situé dans la portion ouest de l'archipel, une étude de la distribution et de la signification des perles de verre retrouvées étoffe le sens culturel de ces objets. À l'aide de cette approche double, à l'échelle régionale et à l'échelle du site, cet exposé vise une meilleure compréhension des perles de verre et de leur intégration spatioculturelle au sein de l'archipel montréalais.

3. **Entre tradition et modernité : les quais du Saint-Laurent, 1830-1930**

Frédéric Simard, Université de Montréal

On trouve sur les côtes de l'estuaire du Saint-Laurent des vestiges de quais dont la ressemblance mutuelle suggère leur contemporanéité. Les vestiges de ces « quais du gouvernement » relatent une importante conjoncture (1870-1930) caractérisée par l'intégration des localités côtières dans une économie interrégionale. Le quai, autrefois le lieu d'interface entre le monde rural et celui des caboteurs, devient pour l'archéologue une occasion de retracer les éléments entrant dans sa conception et sa réalisation. L'observation des éléments architecturaux permet de distinguer les traits architecturaux associés aux quais du gouvernement parmi l'ensemble des techniques de construction déjà employées dans l'estuaire au XIX^e siècle. Nous présenterons une chronotypologie des traits diagnostiques et apporterons des éléments d'interprétation en lien avec la conjoncture socioéconomique des années 1870-1930 dans le Bas-Saint-Laurent.

4. **Étude paléonutritionnelle des restes humains du cimetière Saint-Matthew à Québec (1771-1860) : santé, nutrition et contexte socioéconomique**

Fanny Morland, Université de Montréal

La population historique du cimetière protestant Saint-Matthew à Québec (1771-1860) a fait l'objet, pour la première fois au Québec, d'une étude paléonutritionnelle impliquant conjointement la paléopathologie et la paléochimie. L'observation et la quantification des lésions visibles sur les os et les dents en lien avec les infections, les carences, la croissance et les pathologies dentaires ont permis de caractériser l'état de santé de cette population préindustrielle. En parallèle, des analyses isotopiques de carbone de d'azote du collagène des os ont fourni des informations sur le régime alimentaire des individus, en termes des proportions de certains types de ressources riches en protéines (C3, C4) et des changements trophiques (sevrage). La confrontation de nos résultats aux données démographiques (âge, sexe), puis entre eux (sévérité des pathologies par rapport aux ratios isotopiques), permet d'explorer la relation entre santé et nutrition en fonction du contexte socioéconomique de cette population.

Atelier 3 - Recherches récentes à l'Université de Montréal

Deuxième session

Samedi 1^{er} mai, 9h00 à 10h30

UQAR, local K-430

5. **Paléonutrition et stratification sociale de différents groupes culturels dans la basse vallée de Santa, Pérou**

Émilie Desrosiers, Université de Montréal

Les fouilles du PSUM (*Proyecto Santa de la Universidad de Montreal*) dans la basse vallée de Santa au Pérou ont révélé les vestiges archéologiques de plusieurs groupes culturels qui ont occupé ce territoire à la période préhispanique. Plusieurs sépultures associées à ces groupes ont livré des indices de stratification sociale, plus particulièrement par la nature des offrandes funéraires. L'hypothèse d'un accès différentiel aux ressources selon le statut social à l'intérieur de ces sociétés complexes a été posée en fonction des résultats des différentes analyses effectuées (architecturales, culture matérielle, restes ostéologiques fauniques et humains). Dans le cas présent, l'analyse d'isotopes stables d'un échantillon de 45 individus permet d'illustrer la variabilité des comportements alimentaires et s'ajoute à l'étude des données archéologiques et ostéologiques pour tenter de comprendre ce phénomène social aux niveaux culturel et temporel.

6. Le corps mutilé : rituel et traitement mortuaire dans un cimetière précolombien au Colima (Ouest du Mexique)

Carlos Jacome, Université de Montréal

L'Ouest du Mexique profite encore peu de l'intérêt archéologique que suscitent l'Altiplano et la zone sud orientale du pays. Dans l'État de Colima, hormis les recherches sur les *tumbas de tiro* (puits funéraires) retrouvées dans un territoire incluant aussi le Michoacan et le Jalisco, l'archéologie funéraire est à ses débuts. Une fouille de sauvetage, réalisée avec des contraintes qui sont encore généralisées au Mexique, a toutefois permis l'investigation d'un cimetière situé à la ville de Colima où nous avons pu documenter les pratiques et les connaissances très singulières d'un peuple précolombien (900-400 AA) autrement peu connu. Nous présenterons le contexte archéologique des inhumations et la façon de manipuler les dépouilles et de transformer le contexte funéraire mise en évidence à ce site. Les problématiques soulevées par ces observations *in situ* vont orienter l'analyse en laboratoire des restes humains.

7. Les styles technologiques au site du Paléoindien récent de La Martre (Gaspésie)

Manek Kolhatkar, Université de Montréal

La culture matérielle est depuis quelques années envisagée sous l'angle des pratiques identitaires dont sont issues les actions et interactions entre les individus. La composante matérielle de ces pratiques permet à l'archéologie de dépasser la trop faible résolution théorique autorisée par le concept de « culture » et de sortir de son déterminisme adaptatif. L'objectif de ce projet de recherche est de profiter de la nature omniprésente des vestiges lithiques, dont le rôle dans ces problématiques identitaires est sous-exploité, pour en dégager une description du paysage socio-identitaire du sud du Québec il y a 8500 ans dépassant la simple généralisation de « Plano ». Une telle description passe par l'identification, sur les sites du Paléoindien récent, de styles technologiques. Cette communication se concentre sur les styles technologiques qui ont été distingués à La Martre (Gaspésie), après avoir abordé les orientations méthodologiques découlant de la problématique identitaire de ma recherche.

8. Les réseaux d'approvisionnement en cuivre natif à l'île aux Allumettes et à l'île Morrison (Outaouais) à l'Archaïque supérieur

Florence Cattin et Adrian Burke, Université de Montréal

Plusieurs sources de cuivre natif sont connues autour du lac Supérieur. Cette communication présente la contribution des gisements de la péninsule de Keweenaw et de l'Isle Royale au Michigan et de ceux de l'île de Michipicoten en Ontario à la présence de cuivre sur deux sites de l'Archaïque supérieur (6000-3500 AA) dans la vallée de l'Outaouais, l'île aux Allumettes et l'île Morrison. Ces sites ont fourni plus de 2000 éléments en cuivre sous la forme de produits finis et de matière première. En complément à la composition chimique élémentaire déjà acquise lors d'une étude par Chapdelaine et Kennedy (2003), notre recherche s'intéresse à la composition isotopique du plomb qui sert de traceur pour aborder la question de la provenance du cuivre. Un protocole a été développé pour l'analyse des très faibles quantités de plomb qui sont présentes dans le cuivre natif.

Atelier 3 - Recherches récentes à l'Université de Montréal

Quatrième session

Samedi 1^{er} mai, 10h50 à 12h20

UQAR, local K-430

9. L'utilisation du quartz sur les petits sites lithiques : le cas de deux sites du Méganticois

Daniel Cabral, Université de Montréal

Les petits sites lithiques représentent la majorité des sites archéologiques du nord-est. Malgré leur fréquence, très peu de ces sites sont étudiés exhaustivement. Notre travail porte sur deux petits sites lithiques du Méganticois fouillés en 2008, Abonesig (BiEr-22) et Nebessis Nord (BiEr-03), qui

partagent tous les deux une caractéristique bien évidente : la taille et l'utilisation du quartz local. Sur ces sites de datation encore imprécise (Archaïque ou Sylvicole), le quartz est l'un des matériaux les plus utilisés dans l'industrie lithique. Pourtant très peu d'archéologues se sont attardés à l'utilisation du quartz. Il sera donc question ici d'une étude comparative des deux sites voisins mais aussi de préciser l'importance du quartz dans le mode de vie des chasseurs-cueilleurs du Méganticois.

10. Variabilité et originalité au Sylvicole moyen ancien (400 av. J.-C. - 500 ap. J.-C.) du Haut-Saint-Laurent. La Station 3-Arrière de Pointe-du-Buisson

Ronan Méhault, Université de Montréal

La Station 3-Arrière se distingue des autres stations du complexe de Pointe-du-Buisson (Montérégie) par une abondance de marqueurs chronoculturels : diversité et provenance des matériaux lithiques, pointes *Jack's Reef*, prépondérance de l'empreinte ondulante. Ces marqueurs indiquent la présence récurrente de macro-bandes au cours du Sylvicole moyen ancien et leur appartenance à un vaste horizon macro-régional dans le réseau hydrographique des Grands Lacs et du Saint-Laurent. Nous insisterons sur le traitement stylistique des céramiques, en particulier l'empreinte ondulante, unité décorative ubiquiste dont la variabilité est rarement étudiée. Une sériation intra-site révèle l'évolution des modalités décoratives privilégiées par les bandes en présence. Enfin, nous évaluerons l'originalité de ces poteries et l'expression identitaire des potières, via des comparaisons interrégionales avec des sites de cultures voisines : Laurel, Saugeen et Pointe Péninsule. Nous jugerons alors si ces résultats permettent de dessiner les contours d'une tradition céramique locale.

11. À la recherche de l'identité culturelle des occupants amérindiens du site Rioux (DaEi-19), île Verte

Mariane Gaudreau, Université de Montréal

La présence des Iroquoiens de la province de Canada dans l'estuaire du Saint-Laurent, territoire pourtant algonquien, est attestée à quelques reprises dans les *Relations* de Cartier. En effet, il semble que les Stadaconiens aient été les plus mobiles de tout l'univers iroquoien, partagés entre un mode de vie semi sédentaire dans la région de Québec et une exploitation saisonnière des ressources maritimes de l'estuaire du Saint-Laurent. La découverte d'un nombre important de sites à composantes iroquoïdes sur les côtes nord et sud de l'estuaire semble corroborer les données historiques fournies par l'explorateur malouin. Toutefois, il est souvent noté en paléohistoire dans le Nord-Est américain que les groupes algonquiens en contact avec des groupes iroquoiens en empruntent, voire imitent la céramique, d'où le questionnement au fond de cette communication. L'occupation tardive du site Rioux (DaEi-19) sur l'île Verte se porte bien à un exercice méthodologique sur l'identité culturelle paléohistorique des occupants des sites iroquoïdes de l'estuaire.

12. La nature des occupations iroquoiennes à Pointe-du-Buisson

Marie-Claude Brien, Émilie Desrosiers, Julie Provençal et Marilyn Girard-Rheault, Université de Montréal

Les fouilles effectuées à Pointe-du-Buisson ont permis de documenter diverses occupations, de l'Archaïque post-laurentien au Sylvicole supérieur. Parmi les 16 sites excavés sur la pointe, ceux de Jane Ellice et de Station 2 ont livré une culture matérielle associée aux Iroquoiens du Saint-Laurent. Nous présentons les résultats inédits de l'analyse morpho-stylistique des équivalents de vases du Sylvicole supérieur retrouvés sur ces sites. La comparaison de ces collections avec celles recueillies sur d'autres sites présentant des vases de la tradition iroquienne du Saint-Laurent semble démontrer que les sites Jane-Ellice et Station 2 furent fréquentés pendant plusieurs siècles par divers groupes habitant la province occidentale de l'Iroquoisie laurentienne. En couplant les résultats des analyses céramiques, lithiques et fauniques, nous tenterons de déterminer la nature des occupations qui ont eu lieu sur la pointe au Sylvicole supérieur, à savoir s'il s'agissait de haltes ou de camps de pêche.

XXIXe Colloque annuel de l'Association des archéologues du Québec
Rimouski, 29 avril - 2 mai 2010



Atelier 4

Public et archéologue : un dialogue pour l'avenir de la pratique

Samedi 1^{er} mai

9h00 à 12h20; projection de 13h30 à 14h30

UQAR, amphithéâtre Ernest-Simard F-210

Organisé par

Dominique Lalande, Ruralys

et **Pierre Desrosiers**, MCCCCF, Direction du patrimoine et de la muséologie

À travers des exemples issus de différentes pratiques au Québec, cet atelier vise à partager le regard de l'archéologue sur son rôle social et sur le sens de sa pratique au sein de la société. Le lien entre l'archéologie et le public devient un facteur de développement de la discipline archéologique, un incontournable dans la gestion des ressources archéologiques et une source d'inspiration pour les activités destinées au grand public. Quel que soit le but de la pratique et des actions des archéologues, le public est un partenaire essentiel pour l'avenir de cette pratique, que se soit dans la connaissance, dans la conservation ou dans la mise en valeur des ressources archéologiques. La diffusion, l'interaction avec le public et sa participation deviennent une source d'inspiration et un levier de développement local et régional. Prendre en compte ce partenaire dans ses réflexions et dans ses actions demeure un défi pour l'archéologue, mais il lui permet de s'interroger sur son rôle dans son milieu et sur sa contribution à la société.

Atelier 4 - Public et archéologue : un dialogue pour l'avenir de la pratique

Première session

Samedi 1^{er} mai, 9h00 à 10h30

UQAR, amphithéâtre F-210

1. La gestion, l'étude et la mise en valeur de l'*Empress of Ireland*

Charles Dagneau, Parcs Canada

L'épave de l'*Empress of Ireland* est classée bien archéologique et historique au Québec depuis 1999 et désignée comme lieu historique national du Canada depuis 2009. Les circonstances tragiques du naufrage de ce navire, l'état relativement bien conservé des vestiges reposant au fond du Saint-Laurent et les dangers que présente la plongée sur cette épave ont fait en sorte qu'elle est aujourd'hui connue internationalement. Sous l'égide du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, un comité réunissant l'ensemble des intervenants concernés par l'*Empress of Ireland* voit aujourd'hui à la protection, à l'étude et à la mise en valeur du site par des actions concertées, encadrées par un nouveau plan de gestion. Cette communication a pour but de faire

connaître l'*Empress of Ireland* et les multiples défis que présente ce site archéologique. Elle discute également du mandat du comité, du plan de gestion qu'il propose et des actions réalisées depuis sa création en 2008. Quelques avenues de recherche et de mise en valeur future sont enfin évoquées.

2. Intervention archéologique sur l'île Saint-Barnabé : un partenariat entre Tourisme Rimouski et l'UQAR

Manon Savard, Université du Québec à Rimouski, **Armand Dubé**, Tourisme Rimouski, **Dominique Lalonde**, Ruralys, et **Nicolas Beaudry**, UQAR

Dans une perspective de mise en valeur, Tourisme Rimouski a fait appel à l'UQAR pour une intervention archéologique sur l'île Saint-Barnabé. Le projet sert les objectifs de chacun : ceux de professeurs qui travaillent à développer la recherche et l'enseignement de l'archéologie à l'UQAR et dans l'Est du Québec; ceux d'une université régionale qui doit se démarquer pour assurer son recrutement et qui a le devoir de servir la collectivité locale et régionale; ceux de Tourisme Rimouski, qui souhaite réaliser une mise en valeur éclairée de l'île et de son seul habitant connu de 1728 à 1767, Toussaint Cartier, un personnage en partie mythique auquel les Rimouskois sont très attachés. Les résultats de la première saison révèlent un potentiel beaucoup plus important que prévu, dépassant largement le personnage de l'ermite. La couverture médiatique locale et l'intérêt de la population ont dépassé les attentes et l'intervention archéologique est elle-même devenue l'objet d'une mise en valeur.

3. L'archéologie publique en milieu rural : l'exemple de la MRC du Haut-Saint-Laurent **Michel Gagné**, MRC du Haut-Saint-Laurent

Pour le grand public québécois, l'archéologie est le plus souvent synonyme d'aventures rocambolesques et de découvertes fabuleuses réalisées par des professeurs d'université intrépides. Toutefois, dans les faits, l'archéologie amérindienne québécoise reste une archéologie du quotidien, de l'argile, de l'os et de la pierre, totalement dénuée de sensationnalisme. Pour rajouter au défi, les groupes humains que les archéologues s'évertuent à documenter et à faire connaître appartiennent à une toute autre culture qui n'a pas toujours eu bonne presse.

J'aurai le plaisir de vous présenter l'histoire de la recherche archéologique qui s'est déroulée dans la MRC du Haut-Saint-Laurent : une aventure hors du commun et teintée de passion, qui a permis entre autres de développer un partenariat durable avec la communauté mohawk d'Akwesasne par le biais de la mise en valeur du site Droulers-Tsiionhiakwatha. Ce dernier s'inscrit maintenant comme un incontournable dans le circuit muséal québécois.

4. Archéo-Québec, un chaînon unique entre l'archéologie et le grand public **Sophie Limoges** et **Sophie Bannwarth**, Réseau Archéo-Québec

Le réseau Archéo-Québec œuvre depuis plus de 10 ans à la sensibilisation du public et à la diffusion de l'archéologie au Québec. Constitué d'institutions, d'organismes et d'individus membres reliés à l'archéologie, le Réseau contribue activement à rendre l'archéologie accessible et compréhensible à tous. Il est l'instigateur et l'organisateur des Archéo!dimanches de 2000 à 2004 puis du Mois de l'archéologie, un événement grand public qui se déroule depuis 2005 chaque année au mois d'août. Plus de 50 lieux à travers tout le Québec proposent des activités variées qui permettent d'aller à la rencontre de l'archéologie et du patrimoine québécois. Actif à tous les niveaux dans sa mission de diffusion (éducation, tourisme, expertise-conseil et formation), le Réseau est un partenaire exceptionnel pour affirmer le rôle social de la pratique archéologique. De nombreuses retombées sont mesurables dans les milieux où le patrimoine archéologique est reconnu et mis en valeur.

Deuxième session

Samedi 1^{er} mai, 10h50 à 12h20

UQAR, amphithéâtre F-210

5. Design urbain et mise en valeur du patrimoine archéologique

Bernard Hébert, MCCCCF, Direction de la Montérégie

Cette présentation a pour objectif de mettre en perspective deux projets de mise en valeur du patrimoine archéologique en milieu urbain, sur la rive sud de Montréal, en Montérégie. Le premier, celui du Parc de la Baronnie de Longueuil, a pour objectif l'aménagement d'un parc urbain à vocation archéologique et historique au cœur du Site du patrimoine du Vieux-Longueuil. Le deuxième projet est celui de l'arrondissement historique de La Prairie dont les aménagements de la première phase de mise en valeur seront complétés à compter du printemps 2010. Ces projets diffèrent l'un de l'autre à bien des égards, notamment en ce qui a trait à la vocation des lieux à mettre en valeur, à la superficie des zones concernées, à leurs contextes archéologiques distincts, à leurs statuts en fonction de la Loi sur les Biens culturels, ainsi qu'à l'état d'avancement de leur réalisation.

6. Qu'est-ce que l'archéologie peut apporter à la société au Québec? L'expérience de Pointe-à-Callière

Sophie Limoges, Pointe-à-Callière, Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal

Pointe-à-Callière puise dans les racines du temps pour ouvrir le débat sur des problématiques urbaines et sociales. Pont entre le passé et le présent, témoin des premiers contacts entre les Amérindiens et les Français, point de départ du développement urbain sous l'Empire britannique et terre d'accueil de milliers d'immigrants, le musée qui surplombe les vestiges archéologiques leur sert aussi d'amplificateur. À travers ses réalisations, Pointe-à-Callière tente de jeter un regard critique sur l'évolution de l'environnement et des conditions sociales.

Le musée développe dans la population montréalaise un sentiment d'appartenance et de fierté face à son patrimoine et à son histoire. Il devient aussi un lieu de convergence du tourisme local et international, créant une masse critique d'activités culturelles et patrimoniales dans le Vieux-Montréal.

Quels impacts l'archéologie au Québec peut-elle avoir sur notre société et notre culture? Quel est le rôle des archéologues et des lieux de diffusion pour que cette discipline puisse faire écho dans la communauté? Quelques pistes de réflexion à travers l'expérience de Pointe-à-Callière.

7. Les travaux archéologiques en Basse-Côte-Nord dans les années 1980 : un certain exemple d'archéologie communautaire

Jean-Yves Pinal, consultant

Bien que les fondamentaux de l'archéologie communautaire n'aient été définis qu'au cours de la dernière décennie, on a eu recours à cette approche depuis très longtemps. Dans le cadre du projet d'acquisition de connaissances sur la préhistoire de la Basse-Côte-Nord, un modèle similaire a été appliqué. L'occasion se présente ici, maintenant que tous ceux qui y ont participé ont bien vieilli, de faire le bilan de cette expérience.

8. À propos du *Crépuscule d'une terre*

David Denton, Administration régionale crie

Le Programme sur l'archéologie et le patrimoine culturel fait partie de l'entente de « la Paix des Braves », signée en 2002 entre Québec et les Cris de la Baie James. Ce programme a permis aux Cris de préserver des éléments clefs de leur patrimoine culturel avant la disparition des terres sous les eaux du réservoir Eastmain-1. Par ce biais, les Cris ont pu commémorer et créer une mémoire collective du territoire. Les activités du Programme forment la toile de fond du film archéologique *Le Crépuscule d'une Terre*.

XXIXe Colloque annuel de l'Association des archéologues du Québec
Rimouski, 29 avril - 2 mai 2010



Atelier 4 - Public et archéologue : un dialogue pour l'avenir de la pratique

Projection

Samedi 1^{er} mai, 13h30 à 14h45

UQAR, amphithéâtre F-210

Le Crépuscule d'une terre

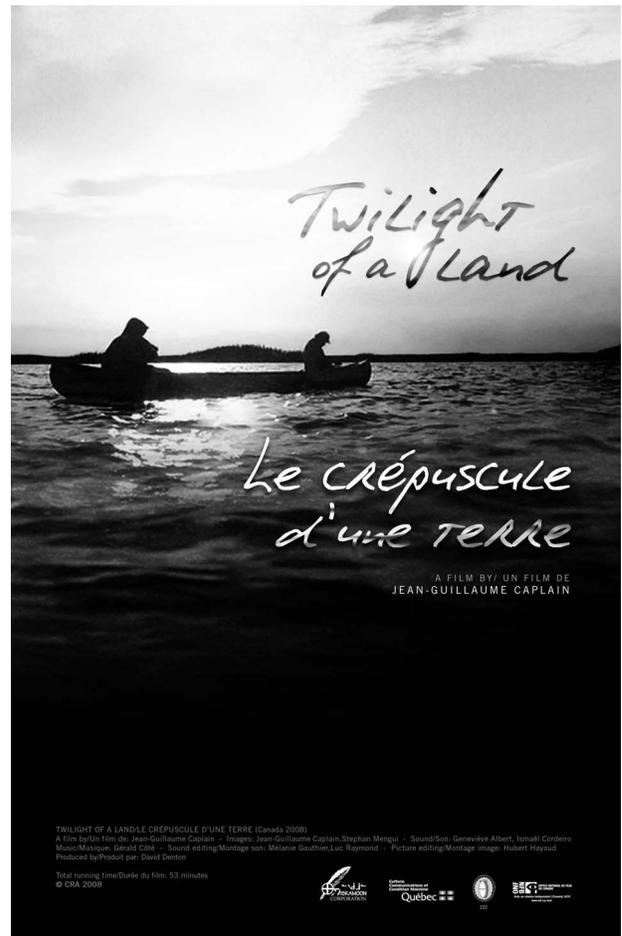
Documentaire réalisé par **Jean-Guillaume Caplain** et produit par **David Denton**

Québec, 2008, 53 min

v. o. crie, française et anglaise

s.-t. français

Le 5 novembre 2005, se fermaient les portes du barrage Eastmain-1 dans le nord du Québec, déclenchant l'inondation de 600 km² de terres crie. Une partie d'un patrimoine d'intérêt mondial menaçait de disparaître avec la crue. Une équipe d'archéologues a entamé dès l'été 2003 une campagne de sauvetage archéologique le long de la rivière Eastmain. Se joignant à eux, des jeunes et des aînés des communautés crie affectées par la mise en eau se sont impliqués dans le processus de fouille, amorçant une réflexion sur les traces laissées par leurs ancêtres; parallèlement à cette mise à jour des vestiges du passé, ils ont pu envisager un travail de deuil collectif sur cette terre aujourd'hui inondée.



Communications libres

Vendredi 30 avril
9h00 à 10h30 et 16h00 à 16h50
UQAR, amphithéâtre F-210 et local K-430

Communications libres

Outils et méthodes

Vendredi 30 avril, 9h00 à 10h30
UQAR, amphithéâtre F-210

1. Expérience d'utilisation d'un détecteur de métaux en archéologie au milieu de la forêt boréale

Francis Marcoux et Ben Pentz, Administration régionale crie

Le détecteur de métaux a longtemps été perçu négativement par les archéologues, selon lesquels cet outil encouragerait des comportements irresponsables par rapport à la ressource archéologique. Or, sans ce stigmate, cet outil performant pourrait, dans certains contextes, être bénéfique pour la recherche archéologique. À titre expérimental, un de ces appareils a été testé afin d'évaluer son efficacité dans le contexte isolé de la forêt boréale. Cette expérience a soulevé le besoin de définir des protocoles d'utilisation qui tiennent compte des standards établis en archéologie et de sensibiliser les utilisateurs à un usage étiq ue et responsable cet instrument. La présente communication présentera certains éléments de cette réflexion ainsi que le résultat de l'évaluation de l'appareil testé en forêt boréale.

2. Biogéodiversité sur le territoire traditionnel Waban-Aki à Odanak

Jacinthe Suzie Messier Rochefort, Bureau Environnement et Terre, Odanak

La Communauté Waban-Aki propose une nouvelle méthodologie d'anthropologie environnementale, à partir d'une perspective autochtone, pour la gestion du patrimoine de son territoire. Dans un contexte de développement, le Bureau Environnement et Terre se propose d'inventorier les espèces paléo-environnementales et de protéger les ressources d'importance culturelle. Nous souhaitons étudier la complexité de la flore, de la faune, de la géologie et de la géographie des terres composant le territoire d'Arosaguntacook et évaluer les milieux humides et paléo-lacustres pour mieux comprendre les comportements des populations humaines. Les aménagements dans les grandes artères de communication du corridor Appalaches-Saint-Laurent livrent aujourd'hui des vestiges archéologiques adjacents à ces lieux marécageux trop peu connus : l'étude de la biogéodiversité du site Megoak Odanak (La Commune) est une contribution nouvelle à l'archéologie environnementale au Québec.

3. Étude de potentiel archéologique en Gaspésie : modéliser l'occupation préhistorique du territoire par l'analyse géographique

Marc Desrosiers, Université du Québec à Rimouski

L'archéologie préhistorique en Gaspésie est riche, mais encore jeune et peu documentée. Les sites archéologiques connus aujourd'hui sont inégalement répartis sur le territoire. Ils sont principalement concentrés dans quelques secteurs au nord de la péninsule et associés surtout à des contextes paléo-côtiers. Le potentiel archéologique d'une énorme partie de la Gaspésie reste donc à être évalué.

Cette recherche propose une synthèse des données les plus récentes de la géographie physique et tisse des liens entre la géographie et l'archéologie gaspésienne, en se fondant sur l'influence de la géographie sur l'occupation du territoire durant la préhistoire. Elle propose en outre une nouvelle méthodologie pour évaluer le potentiel archéologique préhistorique, en mettant à profit de nouvelles données et de nouveaux outils d'analyse spatiale. Le territoire à l'étude dans cette partie de la recherche est l'axe de circulation nord-sud des rivières Sainte-Anne et Petite-Cascapédia-Ouest, ainsi que leurs embouchures.

4. Relevé par balayage laser 3D, documentation et mise en valeur virtuelle du patrimoine archéologique

Richard Lapointe, Graph-iSCAN

En 2009 et 2010, l'équipe de Graph-iSCAN a eu l'occasion de travailler sur de nombreux projets de relevés et de documentation de sites archéologiques. Cette présentation fera un retour sur les sites relevés, les documents produits et l'utilité de ces relevés pour la mise en valeur virtuelle de notre patrimoine. Fondée en 2009, Graph-iSCAN est une division de Graph Synergie qui oeuvre dans le domaine du 3D depuis 1996 (www.graphsynergie.com/iscan).



Communications libres

Culture matérielle

Vendredi 30 avril, 15h20 à 16h15

UQAR, local K-430

5. L'évolution des faïences européennes exportées dans les colonies françaises aux XVII^e et XVIII^e siècles

Caroline Girard, Université Laval

L'intérêt de la faïence tient en partie à la grande diversité des décors que permet son émail opaque. Les décors se diffusent rapidement, donnant lieu à des modes suivies par toutes les manufactures et qui engendrent une grande diversité de variantes. Les ouvrages qui s'intéressent à la diversité des faïences régionales sont en général de catalogues d'expositions destinés aux amateurs d'art. Or, les faïences en contexte archéologique sont rarement complètes et leurs décors diffèrent de ceux des catalogues. Est-il possible, à partir des grands mouvements artistiques dans lesquels s'inscrivent ces décors, d'en proposer une typologie stylistique et une chronologie?

Un tessonier a été assemblé à partir d'échantillons de faïences provenant de sites archéologiques du Québec et de la Guyane française. Cette collection de référence permettra de suivre l'évolution des

décors des faïences trouvées sur les sites coloniaux français entre la fin du XVII^e siècle et la fin du XVIII^e.

6. Les pipes à fumer européennes en terre cuite fine argileuse blanche : approches traditionnelles et nouvelles perspectives

Françoise Duguay, Université Laval.

La nature des travaux archéologiques exige de faire « parler » les artefacts afin de reconstruire les comportements humains. Cette exigence peut-elle parfois conduire à l'émergence de procédures dites scientifiques qui entravent, plus qu'elles n'aident, la compréhension d'un site? Cette question est abordée par l'évaluation de deux techniques de datation communément utilisées dans le cas des pipes à fumer : les graphiques de Friedrich et l'équation de Harrington-Binford. L'examen critique de ces procédures permet d'y déceler des incohérences, ce qui entraîne la nécessité de développer des outils fiables d'identification et de datation. Les nouvelles avenues envisagées, par l'archéométrie, sauront peut-être apporter des réponses adaptées aux contextes rencontrés dans la vallée du Saint-Laurent, qui livrent des pipes souvent fragmentaires et provenant de divers pays.

Discussion





Affiches

Du vendredi 30 avril au dimanche 2 mai

8h00 à 17h00

UQAR, mezzanine de l'Atrium

ACCÈS LIBRE

Affiches

Du vendredi 30 avril au dimanche 2 mai, 8h00 à 17h00

UQAR, mezzanine de l'Atrium

1. **Analyse de la stratigraphie et de la sédimentologie de dépôts alluvionnaires dans la vallée de la rivière Eastmain**

Thomas Buffin-Bélanger, Bernard Héту et Manon Savard, UQAR, Gilles Rousseau et Pierre Bibeau, Arkéos

Le potentiel d'analyse paléo-environnementale des dépôts de débordement de plaines alluviales du Québec est immense et encore peu exploité. Cette affiche présente une analyse de six séquences alluviales de dépôts situés le long de la rivière Eastmain, sur des basses terrasses situées 3 à 9 m au-dessus du niveau d'eau actuel. Des analyses stratigraphiques et granulométriques ainsi que 45 datations AMS d'horizon de sols enfouis ont été réalisés. Les distributions granulométriques sont dominées par des sables fins et des limons composant des couches denses identifiées comme des dépôts de débordement. L'accumulation verticale des séquences alluviales a débuté il y a plus de 4000 ans AA dans une période climatique humide bien documentée. Pour les longues séquences, il apparaît que les taux d'accrétion sont plus faibles pour les dernier 2500 ans : cette diminution est liée à une augmentation du nombre d'horizons organiques enfouis, suggérant des périodes plus longues et plus fréquentes sans inondation alluvionnaire.

2. **Aménagement de l'Eastmain-1 : recherche archéologique**

André Burroughs, Hydro-Québec

Entre 2002 et 2005, des études archéologiques d'envergure ont été effectuées sur le territoire touché par le projet d'aménagement hydroélectrique de l'Eastmain-1. Plus de 400 zones de potentiel ont été inventoriées et quelque 130 emplacements ont livré des vestiges archéologiques. Ces travaux ont été effectués dans le cadre du programme d'études et de travaux environnementaux d'Hydro-Québec et du Programme sur l'archéologie et le patrimoine culturel, issu du Fonds pour l'archéologie et le patrimoine culturel prévu par la *Convention Nadoshtin*. Afin de concilier les responsabilités, les intérêts et les préoccupations des Cris et d'Hydro-Québec à l'égard de l'archéologie, ces deux programmes ont été élaborés conjointement. Ce partenariat se poursuit maintenant par la mise en commun des résultats et leur comparaison à l'échelle du projet. En 2009, s'est en effet poursuivie la production d'un recueil de

textes qui rendra compte des découvertes significatives et qui situera leur contribution à la compréhension de l'histoire culturelle amérindienne du bassin de l'Eastmain.

3. Paysages culturels en mouvement : les Cris de Mistissini au XX^e siècle

François Guindon, Université d'Aberdeen

Au cours du XX^e siècle, les Cris de la baie James ont vécu des changements culturels profonds et rapides, fortement influencés par des facteurs extérieurs à leur culture. La littérature existante explique le plus souvent ces changements par des processus très généraux et extérieurs à la société crie (ethno-histoire) ou la dépeint en termes très statiques, avec peu de considération pour une certaine dynamique temporelle (ethnographies). On tend ainsi à oublier l'importance de la dynamique interne de la société crie et sa résilience face aux pressions extérieures.

À travers le cadre théorique de l'anthropologie du paysage, mon projet doctoral s'intéresse à cette dynamique interne et à la façon dont les individus ont perçu, habité et créé leur paysage culturel à travers de grandes phases de changements du XX^e siècle. Sites archéologiques, artefacts et histoire orale crie constitueront les sources de données principales de cette étude.

4. Le potentiel archéologique du mont Royal : une archéologie du paysage

Valérie Janssen, Theresa Gabos et Brad Loewen, Université de Montréal

Le mont Royal, situé au cœur de Montréal, fut un point de repère important à travers l'histoire de cette ville jusqu'à ce jour. Pour bien conserver son riche patrimoine, la réalisation d'une étude de potentiel archéologique couvrant l'ensemble de son histoire et de son territoire est nécessaire. Nous proposons une approche territoriale du potentiel archéologique de l'Arrondissement historique et naturel du Mont-Royal qui donnerait un accès privilégié au paysage culturel de l'île de Montréal, dépassant la notion de « site » et permettant une nouvelle compréhension de l'occupation humaine de la montagne.

5. Le second Palais de l'intendant à Québec (CeEt-30) : l'hygiène personnelle et domestique des membres de l'élite française au XVIII^e siècle

Caroline Parent, Université Laval

Lieu par excellence de la manifestation des comportements liés à l'hygiène, les latrines offrent l'opportunité d'étudier ce sujet. Notre projet de recherche propose d'aborder l'hygiène personnelle, c'est-à-dire tout ce qui a trait aux soins du corps, par une étude de la culture matérielle contenue dans la fosse des latrines du second Palais de l'intendant à Québec (CeEt-30). Au XVIII^e siècle, l'hygiène se situe quelque part dans les codes de civilités, dans une société où le rapport aux autres est important. Les comportements changent progressivement pendant le siècle, pour passer d'une hygiène pratiquée pour l'apparence à une hygiène pratiquée pour la santé. Cette affiche présente les premiers résultats de l'étude des objets qui ont été retrouvés dans un contexte français. L'hygiène pratiquée par l'élite française correspondait-elle aux normes sociales en vigueur?

XXIXe Colloque annuel de l'Association des archéologues du Québec
Rimouski, 29 avril - 2 mai 2010

Conférence publique

À quand remonte le peuplement du Québec et du Bas-Saint-Laurent?

Par

Claude Chapdelaine

professeur au Département d'anthropologie de l'Université de Montréal

Vendredi 30 avril

19h00 à 20h00

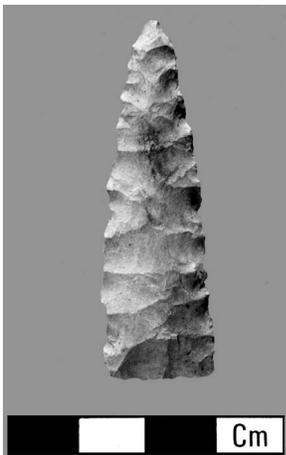
Cégep de Rimouski, salle Georges-Beaulieu

60, rue de l'Évêché Ouest, Rimouski

Stationnement gratuit

ENTRÉE LIBRE

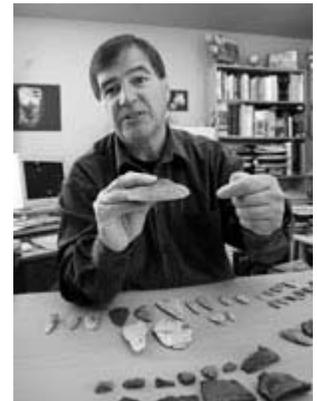
Cette conférence publique est une présentation du Laboratoire d'archéologie et de patrimoine de l'UQAR, du Cégep de Rimouski et de la Société rimouskoise du patrimoine.



Petite pointe plano, Rimouski DcEd-1
(Chapdelaine 1994)

Le territoire du Québec fut l'un des derniers à être occupé par les chasseurs qui s'aventuraient au nord suite au retrait des glaciers. Des travaux menés dans le Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie par plusieurs archéologues québécois avaient établi une antiquité d'au moins 9000 ans dans les années 1990. Des découvertes récentes dans la région du lac Mégantic et près de la ville de Québec viennent ajouter un nouveau chapitre qui fait reculer le peuplement du Québec à plus de 12 000 ans avant aujourd'hui. Cette migration nordique aussi ancienne stimule la révision des modèles de peuplement. Un rappel des recherches archéologiques permettra une mise en contexte des découvertes et les principales hypothèses seront discutées en tenant compte des régions bordant le Québec.

Claude Chapdelaine est professeur à l'Université de Montréal depuis 1988. Ses recherches sur les Iroquoiens du Saint-Laurent l'ont conduit au Cap Tourmente, dans la région de Tadoussac et sur l'île Verte. Puis, en 1991, il a fouillé à Rimouski un site plano qui a fait remonter l'occupation de la région à plus de 9000 ans avant aujourd'hui. Après de nouveaux défis à l'étranger (Pérou 1994-2008, Costa Rica 2005), ses travaux au Québec ont repris en 2002 quand il a assuré la direction de l'École de fouilles du



Département d'anthropologie de l'Université de Montréal. En 2003, ses travaux dans la région du lac Mégantic ont mis au jour les premiers témoins en sol québécois d'une occupation remontant à 12 000 ans avant aujourd'hui. Tout en poursuivant son enquête sur les occupations anciennes de l'Estrie, il entreprendra à partir de 2010 des fouilles sur le site Droulers à Saint-Anicet, un important site villageois des Iroquoiens du Saint-Laurent. Le professeur Chapdelaine est l'auteur de plusieurs livres et de nombreux articles savants et il présente régulièrement ses résultats dans des congrès et colloques, au Québec comme ailleurs en Amérique.

Bibliographie sommaire

- Chapdelaine, C., 2009. A Twelve Thousand Years Archaeological Sequence for the Mégantic Lake Area. In D. L. Keenlyside et J.-L. Pilon (dir.), *Painting the Past with a Broad Brush: Papers in Honour of James Vallière Wright*, Mercury Series Archaeology Paper 170, p. 143-174. Gatineau: Canadian Museum of Civilization.
- Chapdelaine, C. (dir.), 2007. *Entre lacs et montagnes au Méganticois, 12 000 ans d'histoire amérindienne*, Paleo-Québec 32. Montréal: Recherches amérindiennes au Québec.
- Chapdelaine, C., 2004. Des chasseurs de la fin de l'âge glaciaire dans la région du lac Mégantic: découverte des premières pointes à cannelure au Québec, *Recherches amérindiennes au Québec* 34.1, p. 3-20.
- Chapdelaine, C., 1996. Réflexions sur l'ancienneté du peuplement initial du Québec à partir de nouveaux indices matériels du Paléoindien récent de la région de Rimouski, *Géographie physique et quaternaire* 50.3, p. 271-286.
- Chapdelaine, C. (dir.), 1994. *Il y a 8000 ans à Rimouski. Paléoécologie et archéologie d'un site de la culture Plano*, Paleo-Québec 22. Montréal: Recherches amérindiennes au Québec.
-



Forum public

L'archéologie amateur au Québec

Dimanche 2 mai

Volet subaquatique : 8h30 à 12h00

Volet terrestre : 13h00 à 16h30

UQAR, Atrium

Organisé par

Pierre Desrosiers, MCCCCF, Direction du patrimoine et de la muséologie

Brad Loewen et Adrian Burke, Université de Montréal

ENTRÉE LIBRE

Ce forum public a pour objectif de réunir des chercheurs et des amateurs individuels, ainsi que des représentants d'organismes qui partagent des préoccupations sur la recherche, la protection et la diffusion de l'archéologie québécoise. Le forum abordera à la fois un volet « subaquatique », principalement les sites d'épaves (8h30 à 12h00), et un volet « terrestre » (13h00 à 16h30).

Parallèlement aux interventions archéologiques menées par des archéologues professionnels, beaucoup de gens s'intéressent à l'archéologie québécoise. Certains amateurs s'adonnent à des activités archéologiques: découvertes fortuites, cueillettes d'artefacts sur des sites, utilisation de divers instruments sur des sites (détecteur de métal, pelles, autres), vente d'artefacts. D'autres se passionnent pour le patrimoine archéologique et souhaitent contribuer à l'étude, à la protection et à la mise en valeur des sites qu'ils connaissent. La majorité de ces activités sont réalisées en méconnaissance des lois provinciales et fédérales et ne bénéficient pas d'un encadrement éthique et scientifique. Des rapports plus étroits entre archéologues et amateurs permettraient de mieux contribuer à la recherche archéologique et, plus globalement, à l'acquisition et à la diffusion des connaissances sur le passé du Québec, ainsi qu'à la protection de notre patrimoine archéologique.

Plus spécifiquement, les amateurs pourraient aider:

- au développement régional (sur les plans de l'éducation, de l'identité régionale, du tourisme et du développement socio-économique);
- à l'inventaire du patrimoine archéologique du Québec (mobilier et immobilier), incluant les épaves, les quais, les cimetières, les sites rupestres, etc.;
- à la protection du patrimoine archéologique: conservation des sites, monitoring, etc.;
- à la poursuite de la recherche archéologique.

Les organisateurs du forum souhaitent tout d'abord analyser la situation. En premier lieu, ils veulent mesurer l'intérêt des organismes et des individus face à l'archéologie québécoise grâce aux témoignages qui seront communiqués durant la journée; ils veulent aussi identifier les besoins exprimés en matière de formation, diffusion, protection du patrimoine archéologique; ils aimeraient également explorer des stratégies à développer en fonction des partenaires, des intérêts et des besoins. La mise en réseau des partenaires apparaît incontournable pour donner suite à l'initiative du forum.

Les besoins en matière d'archéologie terrestre diffèrent de ceux en archéologie subaquatique; des stratégies différentes devront donc être développées. Les résultats des échanges lors du forum influenceront grandement les suites. C'est en fonction des partenariats que des projets pourront se bâtir, puis se réaliser.

L'accès au Forum est ouvert et gratuit; l'inscription au Colloque n'est pas obligatoire. Les personnes intéressées à intervenir dans le cadre du Forum sont invitées à communiquer avec Pierre Desrosiers (pierre.desrosiers@mcccf.gouv.qc.ca).

Volet subaquatique

8h30 à 9h00	Accueil
9h00 à 10h20	Témoignages
10h20 à 10h40	Pause
10h40 à 12h00	Échanges et discussion

12h00 à 13h00	Pause-midi
---------------	------------

Volet terrestre

13h00 à 13h30	Accueil
13h30 à 14h50	Témoignages
14h50 à 15h10	Pause
15h10 à 16h30	Échanges et discussion

XXIXe Colloque annuel de l'Association des archéologues du Québec
Rimouski, 29 avril - 2 mai 2010



Exposition

Du vendredi 30 avril au dimanche 2 mai
8h00 à 17h00
UQAR, Galerie de l'UQAR (mezzanine de l'Atrium)

ACCÈS LIBRE

Photos de chantier

Présentées par **Chantal Gagné, Nicolas Beaudry et Manon Savard**, UQAR

Artefacts

provenant de la Maison Lamontagne (DcEc-1, Rimouski), de la Maison Louis-Bertrand (DaEi-20, L'Isle-Verte) et de l'île Saint-Barnabé (DcEd-9, Rimouski).
Présentés par le **Laboratoire d'archéologie et de patrimoine** de l'UQAR, en collaboration avec la Société rimouskoise du patrimoine



XXIXe Colloque annuel de l'Association des archéologues du Québec
Rimouski, 29 avril - 2 mai 2010

Repas de crabe des neiges

Samedi 1^{er} mai, 18h30

Marina de Rimouski

1, rue de la Marina (port de Rimouski-Est)

Stationnement gratuit; on recommande le co-voiturage ou le taxi à partir du centre-ville.

Tarif: 55,00 \$ par personne

Comprend le potage, le plat principal (crabe des neiges à volonté *ou* menu sans crabe), le dessert, une consommation, les taxes et le service.

Inscription avant le jeudi 29 avril à 20h0, à la table d'accueil du cocktail de bienvenue.

Chaque année, le départ des crabiers marque l'arrivée du printemps et le début d'une saison de pêche qui est, à Rimouski et dans la région, une véritable institution. Les participants au Colloque sont conviés à partager le traditionnel crabe des neiges au restaurant de la Marina de Rimouski, à l'étage de la capitainerie, qui sera ouvert pour l'occasion (tél. 418-723-5000).

XXIXe Colloque annuel de l'Association des archéologues du Québec
Rimouski, 29 avril - 2 mai 2010



Visite de sites patrimoniaux

Dimanche 2 mai, 8h00 à 12h00
Départ à 8h00 de l'Hôtel Rimouski
155, boul. René-Lepage Est
Retour vers 12h00

Tarif: 20,00 \$ par personne

Comprend la visite de la Maison Lamontagne, la visite du Site historique maritime de la Pointe-au-Père (Pavillon de l'*Empress of Ireland*, Station de phare de Pointe-au-Père, sous-marin *Onondaga*) et le transport en autobus à partir de l'Hôtel Rimouski. La visite de la Maison Lamontagne est offerte en collaboration avec la Société rimouskoise du patrimoine.

Inscription avant le vendredi 30 avril à 12h30, à la table d'accueil du Colloque.

La Maison Lamontagne

707, boulevard du Rivage, Rimouski-Est

Construite vers 1744 pour la fille du seigneur Lepage, la Maison Lamontagne est l'une des rares constructions en colombage pierroté qui soient accessibles aux visiteurs en Amérique du Nord. Des guides en costume d'époque présenteront l'histoire et les particularités de cette maison. En outre, les visiteurs pourront visiter en primeur une toute nouvelle exposition sur la conservation et la préparation des aliments au tournant du XVIII^e siècle. Découvrez le carreau à légumes de la salle commune, le puits intérieur, les deux âtres de la maison, la laiterie, le four à pain et les différents ustensiles et accessoires utilisés dans la préparation des aliments!



À l'extérieur, une exposition permanente intitulée *De pierre, de bois, de brique* présente l'évolution de l'architecture domestique au Québec du XVIII^e siècle à nos jours à travers les artisans, les techniques de construction, les matériaux et les styles architecturaux.

XXIXe Colloque annuel de l'Association des archéologues du Québec
Rimouski, 29 avril - 2 mai 2010

Le Site historique maritime de la Pointe-au-Père

1000, rue du Phare, Pointe-au-Père

Le Site historique maritime de la Pointe-au-Père comprend la Station de phare, le Pavillon de l'*Empress of Ireland* et le sous-marin *Onondaga*.

La Pointe-au-Père, qui s'avance dans le Fleuve, est un lieu privilégié pour l'observation des navires remontant le Fleuve; de nombreux pilotes choisissent donc de s'y établir, bien que le poste officiel de pilotage fut situé au Bic depuis 1762. En 1909, l'érection d'un premier phare de 33 m, l'un des plus hauts du Canada, confirme l'importance de Pointe-au-Père dans la navigation maritime du Saint-Laurent. Du haut de ses 128 marches, le phare actuel offre aux visiteurs une vue imprenable sur le Fleuve et sur le Bas-saint-Laurent maritime.



Dans le Pavillon de l'*Empress of Ireland*, une exposition permanente raconte l'histoire de ce grand paquebot et de son naufrage au large de Sainte-Luce-sur-Mer, dans la nuit du 29 mai 1914, la plus grande tragédie maritime de l'histoire du Canada. Classée bien historique et archéologique depuis 1999, son épave gît par 45 m de fond, à 7 km du rivage de Sainte-Luce-sur-Mer, couchée sur son côté tribord. L'exposition comprend notamment des photos (dont certaines découvertes récemment), des témoignages de survivants et des artefacts prélevés sur l'épave.

L'*Onondaga*, lancé en 1965 et mis hors-service par la Marine canadienne en 2000, a été remorqué à Rimouski à l'été 2008 puis à Pointe-au-Père; il est depuis 2009 le seul sous-marin accessible au public au Canada. Sa visite audioguidée de 45 minutes permet de découvrir la vie à bord de son équipage de 70 hommes.



Visite de l'île Saint-Barnabé

Dimanche 2 mai, 13h30 à 17h00
Départ de la marina de Rimouski à 13h30
1, rue de la Marina (port de Rimouski-Est)
Traversée à bord du Zodiac *Le Rimouskois*
Retour vers 17h00

Stationnement gratuit; on recommande le co-voiturage ou le taxi à partir du centre-ville.

L'horaire de la visite peut être modifié sans préavis et elle peut être annulée si les conditions météorologiques et maritimes l'exigent. Prévoir des vêtements chauds pour la traversée (env. 15 min.), de bons souliers de marche, un imperméable, de l'eau potable et un goûter. L'île Saint-Barnabé est un milieu fragile et la protection de son environnement, de sa faune et de sa flore est une priorité. Cette visite est offerte en collaboration avec Tourisme Rimouski.

Sans frais

Inscription avant le samedi 1^{er} mai à 12h20, à la table d'accueil du Colloque.

L'île Saint-Barnabé

Visite accompagnée par **Armand Dubé**, Tourisme Rimouski

L'île Saint-Barnabé s'étire à 3 km au large de Rimouski, d'où elle domine l'horizon des Rimouskois et les interpelle. Elle héberge une flore et une faune diversifiée qui comprend plusieurs dizaines d'espèces d'oiseaux migrateurs dont la bernache, le héron, l'outarde, le cormoran et le canard.

Les missionnaires mentionnent l'île et la découverte de quelques artefacts suggère la présence de campements amérindiens. L'histoire de l'île est dominée par Toussaint Cartier, son seul habitant connu de 1728 à 1767; ce personnage de solitaire a donné lieu à une abondante littérature posthume et à un mythe auquel les Rimouskois sont très attachés. L'île a connu une exploitation agricole à partir de 1850, par la famille Lepage. Elle offrait aux marins et aux pêcheurs deux havres sûrs; des contrebandiers et des braconniers en ont fait leur repaire, puis elle a fait l'objet d'une exploitation forestière intensive avant d'être rendue aux villégiateurs et aux chasseurs vers le milieu du XX^e siècle. Elle appartient aujourd'hui presque entièrement à la ville de Rimouski.

Un pneumatique de type Zodiac fait la navette entre la marina de Rimouski et l'île Saint-Barnabé. L'île propose 12 km de sentiers de randonnée; l'observation de la faune ailée et terrestre et des mammifères marins; des points de vue exceptionnels sur Rimouski et sur le Fleuve; des sites d'interprétation sur les naufrages, la contrebande et le mode vie des insulaires.



Index des auteurs

Bannwarth, S.	31	Girard-Rheault, M.	29
Beaudry, M.	23, 24	Guindon, F.	24, 38
Beaudry, N.	5, 31, 43	Hébert, B.	32
Bibeau, P.	37	Hétu, B.	37
Brien, M.-C.	29	Izaguirre, D.	24
Buffin-Bélanger, T.	37	Jacome, C.	28
Burke, A.	11, 28, 41	Janssen, V.	38
Burroughs, A.	37	Kolhatkar, M.	28
Cabral, D.	28	Lalande, D.	30, 31
Caplain, J.-G.	33	Lapointe, R.	35
Cattin, F.	28	Limoges, S.	31, 32
Chapdelaine, C.	11, 19, 39	Loewen, B.	11, 26, 38, 41
Côté, M.	19, 21	Marcoux, F.	34
Dagneau, C.	30	Méhault, R.	29
Delmas, V.	26	Messier Rochefort, J. S.	34
Denton, D.	32, 33	Miller, A.	20
Desrosiers, É.	24, 27, 29	Moreau, J.-F.	22
Desrosiers, M.	35	Morland, F.	24, 27
Desrosiers, P.	30, 41	Murray, A.-C.	26
Dubé, A.	31, 47	Parent, C.	38
Duguay, F.	36	Pentz, B.	34
Dussault, F.	23	Pintal, J.-Y.	20, 32
Duval, I.	21	Provençal, J.	29
Eid, P.	25	Ribot, I.	24
Gabos, T.	38	Rousseau, G.	37
Gagné, C.	43	Savard, M.	5, 31, 37, 43
Gagné, M.	21, 31	Simard, F.	27
Gates St-Pierre, C.	19, 20	Simon-Pelletier, T.	24
Gaudreau, M.	29	Taché, K.	20
Gaudreau, N.	22	Tremblay, R.	21
Girard, C.	35	Treyvaud, G.	22, 23, 24



Notes

XXIXe Colloque annuel de l'Association des archéologues du Québec
Rimouski, 29 avril - 2 mai 2010



Notes



UQAR



lap.uqar.ca
LABORATOIRE
D'ARCHÉOLOGIE
ET DE PATRIMOINE

Culture,
Communications et
Condition féminine
Québec



Cégep de
Rimouski



ethnoscop



Desjardins
Caisse de Rimouski
Conjuguer avoirs et êtres



GOUVERNEUR
HÔTELS

Parc national
du Bic
Conserver. Protéger. Découvrir.



Université
de Montréal

MARINA
DE
RIMOUSKI



La participation au Colloque d'étudiantes et d'étudiants de l'UQAR
a bénéficié du soutien des partenaires suivants :



UQAR
Module d'histoire

UQAR
Module de géographie

